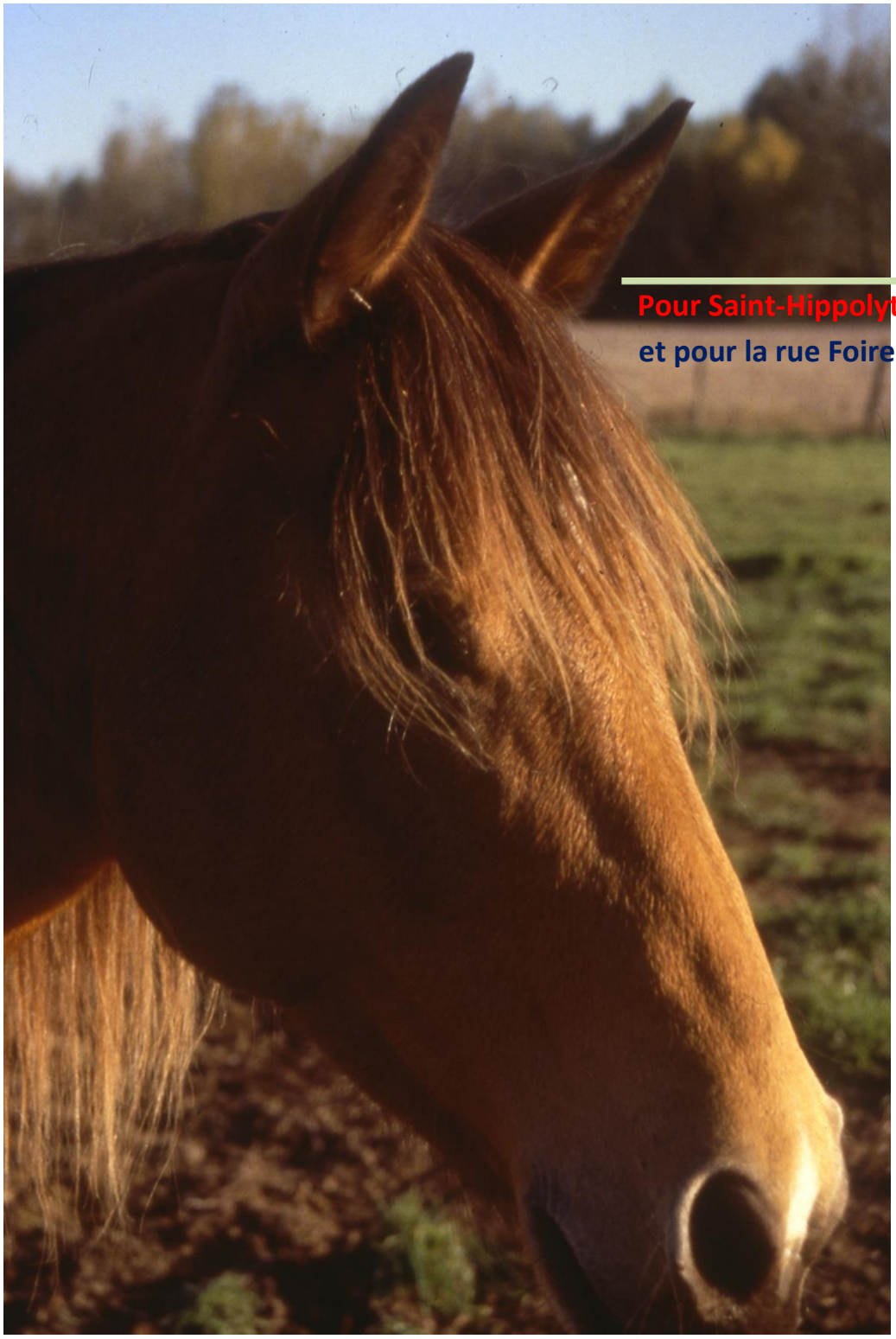
Ma nature, ta nature, sa nature...

pour Saint-Hippolyte-sur-Dive...

Saint-Hippolyte d'Oisly...

par Nicolas HURON historien : patrimoine-rural.com



Pour Saint-Hippolyte-sur-Dive disparue

et pour la rue Foireuse de Blois oubliée

en homme âge, en hommage, à toute la faune-éthique, familière, domestique et sauvage, disparue, qui a partagé durement la vie paysanne des fermes des Beaucerons et des Percherons, et en hommages infinis et éternels à Abel Depussay, à Marie Gravereau, et à bien d'autres, leurs aïeuls et les miens, et en hommage à l'homme sage, orang-outan du zoo de Beauval et à un ouistiti arboricole dans son vivarium… et à tous les autres confinés en esclavages durant les Siècles des Siècles, en captivant l'Esprit Saint de cap(e) t'Y vie Té…

Thé a dès seings ? Théa a des seins ? Amazone ? Amas zone ?

T'es à dessin, tés à dessins, T à dessein !

Saint-Hippolyte

référenciel

αὐτο·δίδακτος

d'autodidaxie

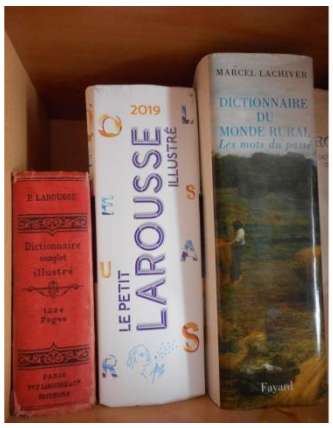
de sain type au lit te…

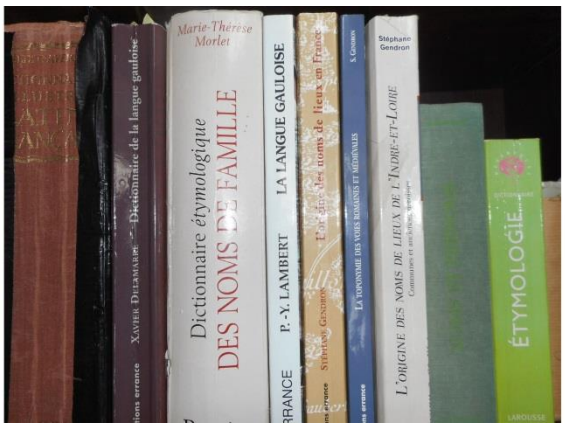
Seings types aux lies te…

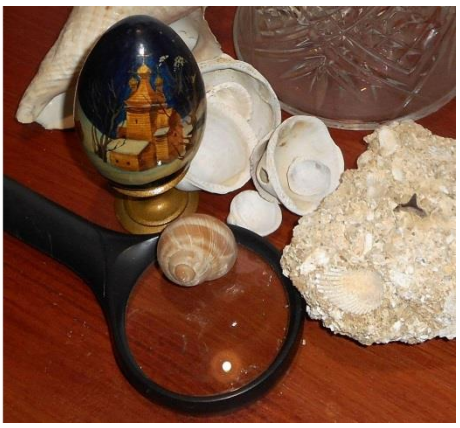
Est-ce cargots pour entendre « escargots »… ?

en autodidacte pertinent g'astronomique… Est-ce *car* goth ?

ou comment, en réalités, s'enseigner sans saigner, sans ces niais, car sens est nié…







En matière de phrasé toponymique, pour savoir dans quoi on s'engage pour enfoncer le clou (du spectacle ?) et pas que(ue)… en seins t'i polis, poly te… il faut savoir, qu'une **hie est un billot de bois** qui sert à enfoncer des pavés et des pilotis (**Marcel Lachiver** : *Dictionnaire du monde rural, les mots du passé*), évidemment dans des limons meubles. On l'appelle aussi ces hies « **demoiselles** » comme les petites et fragiles libellules bleues qui se posent sur l'ouvrage, surnom argotique des gendarmes… Ces hies portent aussi le doux nom de « **mouton** », nom de la grosse pièce de bois qui tient une cloche dans un beffroi pour supporter sa volée en en amortissant le lourd métal. Elle lève élèves… la ceinte hie Paul *hit*… sainte hie paule lit(he) te…

Il faut savoir que le verbe latin ***sino, sivi, situm, sinere*** signifie poser, laisser libre de, permettre… car ainsi naît raie incinérée, mais heureusement que j'ai des dictionnaires, dont le **Félix Gaffiot** à lire et relire encore religieusement… pour les secrets des panneaux routiers.

Il faut savoir que **Paul** était, et est encore, culturellement, p**H**arisien collecteur d'impôts pour Rome, et que l'Histoire de France, celle de Paris, de l'Ile-de-France, a bien compris qu'il se passait du hache et de la hache de la monnaie de Jules César au début de la Guerre des Gaules… pour persécuter les artisans et paysans, et, que je suis parisien de naissance… mais heureusement, pour l'assiette, éternellement maître des colles en écoles élémentaires…

Il faut savoir que le verbe latin ***polleo, pollere***, signifie avoir beaucoup de pouvoir, être très puissant, avoir de la vertu de l'énergie, être efficace, être riche de… et que le verbe ***polio, polire, politum***, signifie rendre uni, égaliser, aplanir, polir, limer, châtier, orner (maquiller ?), et bien d'autres sens encore proches de l'adjectif ***politus***, lisse, fourni, brillant, avec élégance, et de l'adverbe ***polite***, avec du fini, du poli, avec élégance… et que ***politia*** signifie l'organisation politique, le gouvernement, et reste proche des mots ***politio, politor***, et que les empreintes digitales de nos travaux se font avec le pouce, ***pollex, pollicis***, et que les enfants d'ici savent que « pouce ! » veut dire à tous « pause ! », et que ***polus***, désigne le pôle du monde, le ciel… même si elle… aimerait tout simplifier… Ailes aimeraient, la colombe… l'âme hisse !

Il faut savoir que pour entrer dans la toponymie faune-éthique et phonétique, la vraie, celle de nombre de grandes vérités locales, il faut ouvrir **Le Grand Bailly**, *Dictionnaire grec-français*, et qu'un bailli est un officier laïque de la royauté de Philippe Auguste à qui vous devez le Louvre et qu'il faut rendre… mais que peu ont eu le courage d'ouvrir un dictionnaire aussi puissant…

Il faut savoir que le « **it-** » final de Saint-Hippolyte, désigne l'osier, les saules… l'arbre à mâcher, à tisser, à faire les pas niés de passerelle en passerelle, et les paniers… et les bonhommes carnavals, les guillaumes… géants de l'Atlantide, chez moi… et que j'en suis le bonhomme de neige, de nés jeux, de n'ai-je, de né Je… dysorthographique poly-sémantique d'antan…

Il faut savoir que le mot grec sint-, sintès, **σίντης**, signifie pillard, voleur, rapace, en parlant de certains animaux, le lion (l'anglais, l'Anglais ?), le loup (le Romain, le Turc ?) et qu'il faut savoir relire, adulte, les fables de La Fontaine, pour la gouverne de chacun et de chaque Hun… et l'Est.

Il faut savoir, qu'avec les mots grecs synt-, le grec syn, **συν-**, signifie ensemble, fortement, lié, ancien (voir le toponyme Saint-Plantaire simple en terre qui s'implante ère… pages 4 à 8) et qu'il est préfixe à beaucoup de maux et de mots comme synthèse, sympathique, syn-typo… Lis !

Il faut savoir que les hippolytes sont des crustacés, des crevettes de moyenne taille, arquées, bossues, portant un éperon frontal très développé (comme les mythiques licornes ?), dont les deux premières paires de pattes portent des pinces. D'eaux douces ou d'eau salée, elles sont surtout présentes sur l'Atlantique et la mer Manche, et prennent la couleur du milieu ambiant.

Il faut savoir que le nom d'Hippolyte est le nom d'une **reine des Amazones**, filles d'Arès, dieu de la guerre, femme vaincue par Héraclès, comme les Amazones, femme qui passe pour avoir été l'épouse du héros Thésée, le vainqueur du Minotaure, qui en eut pour fils, Hippolyte, nom de sa mère. Hippolyte fut **roi d'Athènes**, passionné pour la chasse et adorateur d'Artémis, et fut criminellement aimé par la seconde épouse de Thésée, Phèdre, qui en conçut, inspirée par Aphrodite, une fausse accusation d'avoir attenté à son honneur. Maudit par Thésée qui en appela à Poséidon, Hippolyte mourut précipité dans la mer par ses propres chevaux effarouchés par un monstre marin. Ainsi dans la mythologie grecque racontée dans notre monde, Hippolyte et Egée, père et fils de Thésée, eurent le même destin funeste : la Mer Égée… la mère et j'ai…

Il faut savoir que **saint Hippolyte de Rome**, martyr sous l'empereur romain Maximim, vers 235, fêté le 13 août, et son culte, sont liés à la campagne, Est de Rome, et à ses prairies humides chevalines accessibles depuis la *Porta Tiburtina*, et qu'il y a bien d'autres saints Hippolyte, et qu'ainsi le saint, le seing, le sein, le ceint, le syn-, le s'in… en fut, en est et en sera bien plus vaste en corps, et que finalement, il faut apprendre, sa vie durant, à savoir plein de choses en corps, en sang, encore et en cor, de gênées rations en générations, parmi lesquelles en voici ci-dessous quelques-unes… et que savoir céder un peu d'appâts, et savoir s'aider d'un peu d'à pas… est nécessaire pour en connaître toutes les profondeurs de singularité plurielle et de pluriel singulier d'esprit ceint autant que le ventre d'Hippolyte par la ceinture offerte à sa fille par Arès.

Hara-kiri ou césarienne pour un nouvel amant ?
Et vide amant, et vie d'amants évidemment…

Haras qui rient !
συν·τυπόω λιτ- λιθ-

Un sens géomorphologique général ?

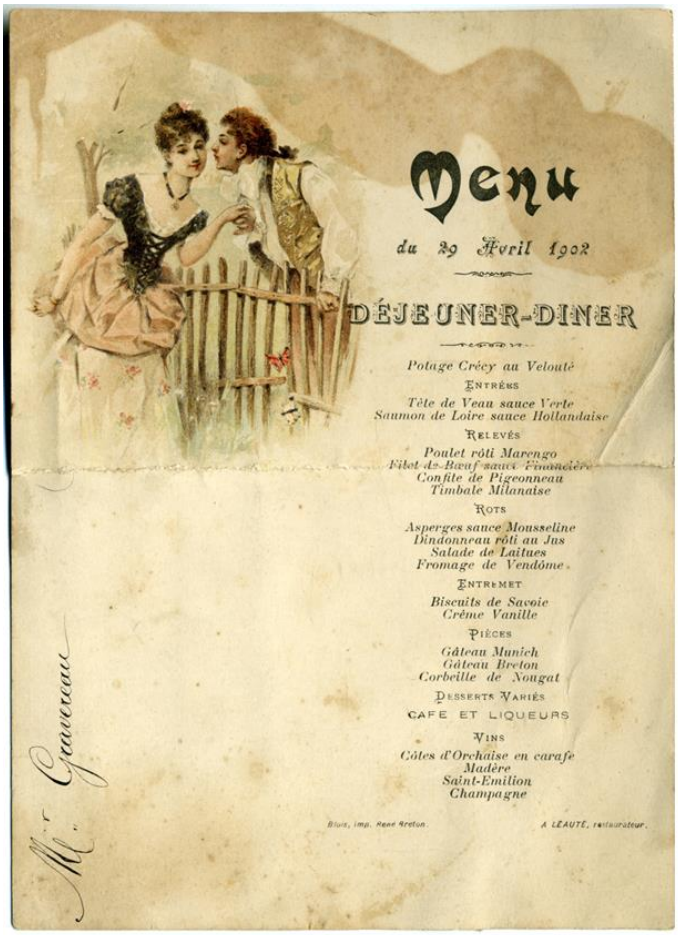
Des prairies humides argilo-sableuses !

A bien observer les lieux Saint-Hippolyte en France, on constate qu'ils désignent généralement des prairies humides argilo-sableuses. Et, ce n'est pas un hasard… en grec ancien, selon **Le Grand Bailly**, *Dictionnaire grec-français* (copier-coller les mots dedans pour la version en ligne : suntupoô), syn-typoô, **συντυπόω**, avec le préfixe syn-, ensemble, fortement, lié, signifie **façonner sur le type de, modeler sur**… Et qu'à la fin on trouve lit- **λιτ**-, dont la racine signifie **simple**, **uni, lisse, supplication, prière**, où on trouve même lith-, **λιθ**-, **de pierre, de petites pierres**.

De plus la terminaison **it**-, issu de itéôn, **ἰτεών**, lieu planté de saules, **saussaie**, et de itéa, **ἰτέα**, signifie **saule** (*salix alba* en latin) et **osier**, voire même bouclier d'osier, et qu'il s'agit d'une très ancienne racine indo-européenne, uehi, **plier**, qui a aussi donné en grec ancien itys, itus, **ἴτυς**, qui signifie **tour**, **circonférence** et en particulier les jantes formant le cercle d'une roue, un cercle de roue, voire l'orbe d'un bouclier ou le bouclier lui-même… Révolution ou rotation ou les deux à la foi ? It'alia ? It-innéraire ?

Telle la construction articulée de connaissances…
en coquilles d'escargots d'eaux ou d'osier
Oz y est… osier ! Sot Leu… saule !
Photo Nicolas Huron

Cette complexité, qu'on *pleixe* à loisirs, de ses carrières argilo-sableuses, dont les argiles lui servaient de cataplasmes, accueil de tous les maux des monts et des vaux qui en avalent en aval, mérite un déminage et une autopsie, une auto psy (onomatopée du mépris, du mets pris, dus mes prix…), une eau top scie, une haute « hop » si…, etc. Bref une explication en règles !



Menu

du 29 Avril 1902

DÉJEUNER-DINER

Potage Crécy au Velouté

ENTRÉES

Tête de Veau sauce Verte
Saumon de Loire sauce Hollandaise

RELEVÉS

Poulet rôti Marengo
Filet de Bœuf sauce Financière
Confite de Pigeonneau
Timbale Milanaise

ROTS

Asperges sauce Mousseline
Dindonneau rôti au Jus
Salade de Laitues
Fromage de Vendôme

ENTREMET

Biscuits de Savoie
Crême Vanille

PIÈCES

Gâteau Munich
Gâteau Breton
Corbeille de Nougat

DESSERTS VARIÉS

CAFE ET LIQUEURS

VINS

Côtes d'Orchaise en carafe
Madère
Saint-Emilion
Champagne

Blois, imp. René Breton. A LÉAUTÉ, restaurateur.

Mr Gravereau

Menu

du 29 Avril 1902

DÉJEUNER-DINER

Potage Crécy au Velouté

ENTRÉES

Tête de Veau sauce Verte
Saumon de Loire sauce Hollandaise

RELEVÉS

Poulet rôti Marengo
Filet de Bœuf sauce Financière
Confite de Pigeonneau
Timbale Milanaise

ROTS

Asperges sauce Mousseline
Dindonneau rôti au Jus
Salade de Laitues
Fromage de Vendôme

ENTREMET

Biscuits de Savoie
Crême Vanille

PIÈCES

Gâteau Munich
Gâteau Breton
Corbeille de Nougat

DESSERTS VARIÉS

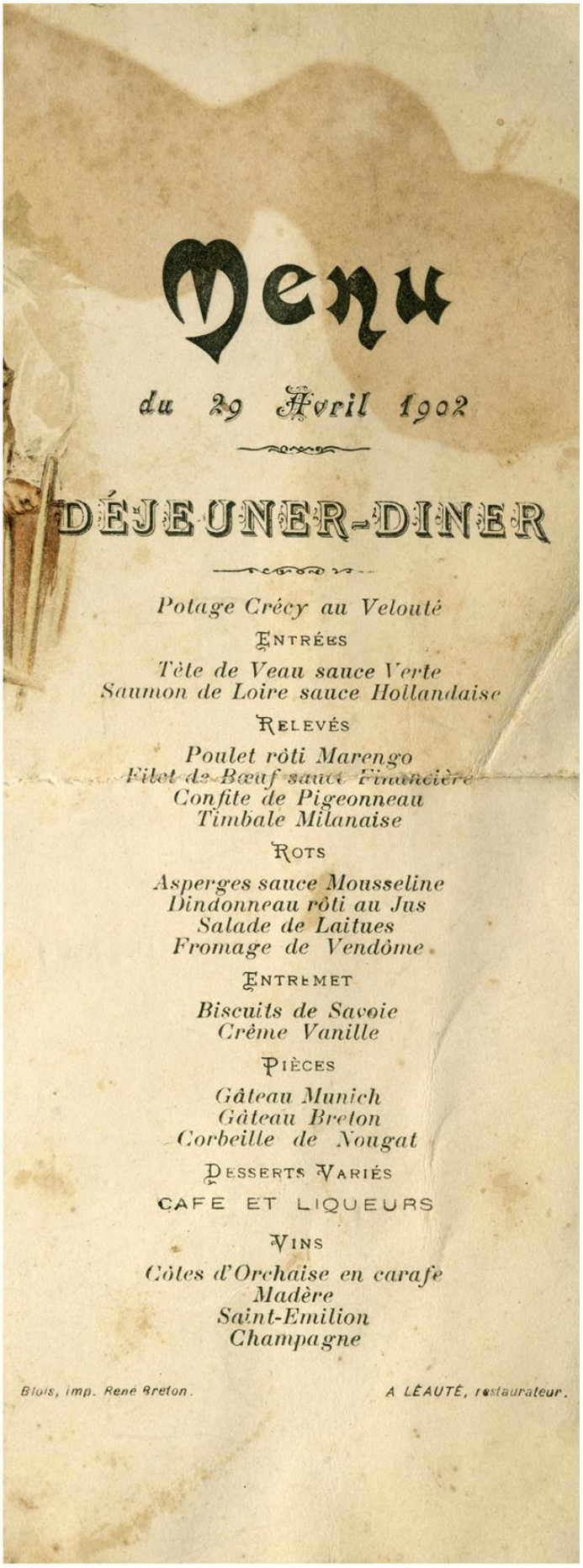
CAFE ET LIQUEURS

VINS

Côtes d'Orchaise en carafe
Madère
Saint-Emilion
Champagne

Blois, imp. René Breton. A LÉAUTÉ, restaurateur.

Mademoiselle Gravereau Marie



Menu

du 29 Avril 1902

DÉJEUNER-DINER

Potage Crécy au Velouté

ENTRÉES

Tête de Veau sauce Verte
Saumon de Loire sauce Hollandaise

RELEVÉS

Poulet rôti Marengo
Filet de Bœuf sauce Financière
Confite de Pigeonneau
Timbale Milanaise

ROTS

Asperges sauce Mousseline
Dindonneau rôti au Jus
Salade de Laitues
Fromage de Vendôme

ENTREMET

Biscuits de Savoie
Crême Vanille

PIÈCES

Gâteau Munich
Gâteau Breton
Corbeille de Nougat

DESSERTS VARIÉS

CAFE ET LIQUEURS

VINS

Côtes d'Orchaise en carafe
Madère
Saint-Emilion
Champagne

Blois, imp. René Breton. A LÉAUTÉ, restaurateur.

Menu de fête de famille paysanne du 29 avril 1902 : Aurélien Gravereau et Marie futurs parents d'Yvonne Gravereau, mariée à Guy Depussay, maire de Françay.

Haut MENU où est la CARTE !

eaux menues ou/et lac qu’arts t’œufs !

•••

L’abord en est si complexe, qu’il faut d’abord s’y familiariser avec un jeu d’enfants
à faire aussi par les jeunes, les adultes et les anciens, sans mépris, mets pris, mes prix…

En faim enfin, bien assis et assises, pour les bla, bla, bla et jeux d’onomatopées en phonétique faune-éthique

Sssss’int… ip, ip, ip, pol, pol, pol, iiiiiiTe ! Rapace plongeant sur une couleuvre ? Un poisson ?

Avoue ! à vous ! Quand les enfants en ont mare et marre, et vont jouer, on passe à l’apéritif…

•••

Apéritifs avec saucisson pinard, ou toastés tant que… en *aper*, « sanglier » en latin, rit tifs à père y ti’ffff… encore en corps ἄπηρος, apêros, « valide » en grec ancien

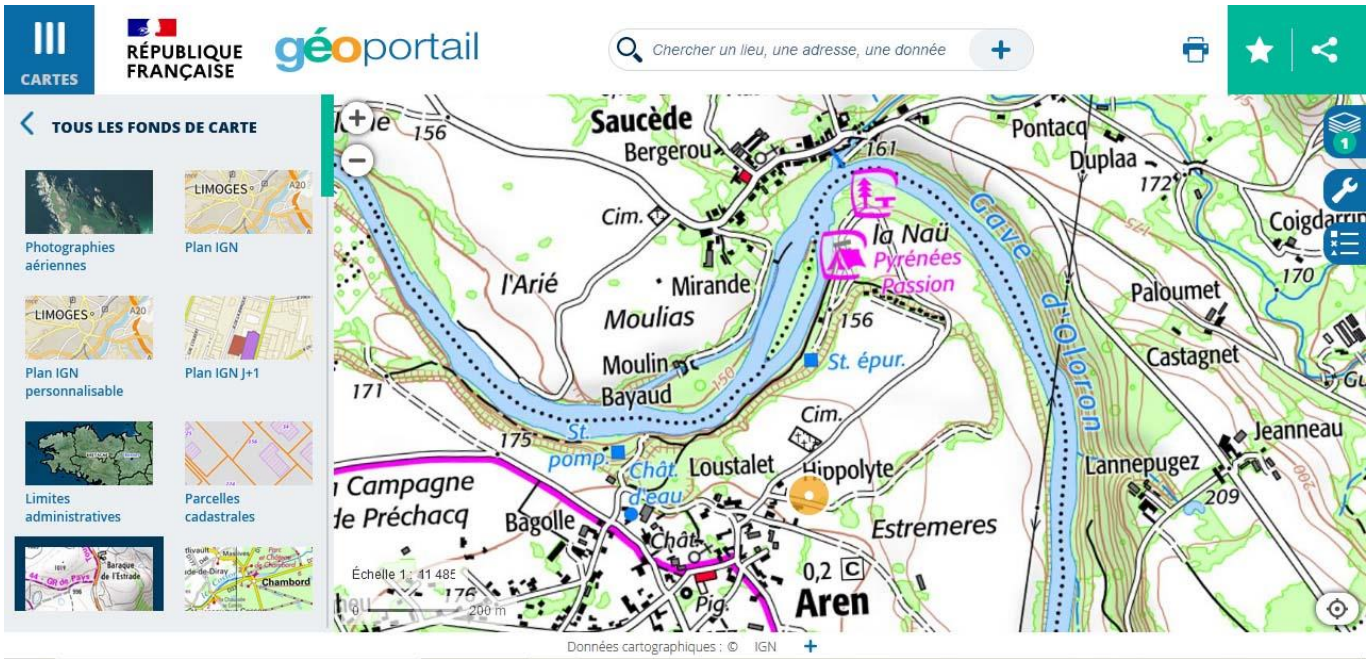
Selon les connaissances spirituelles et la mémoire des mêmes hoirs d’ici-bas et…
ou empâtées d’orgueil de chacun, avec chaque Hun en pattes et…, en pâtée et en pâté…
cultures recommandées seulement avec les mains, laits maints, laid m’in… l’aime… Hein ?

- Je sais que *oll-os*, en gaulois, dans Saint-Hippolyte, signifie grand, tous… Tousse ! à toit ! à toi !

- Moi, je sais que « it », comme *Italia*, évoque l’osier, les saules à mâcher, les boucliers ! à toi !

- Moi, je sais que Paul dans Hippolyte, désigne un p(h)arisien collecteur d’impôts. A vous !
- Il a changé de crémerie… Tu casses l’ambiance… ça Gave ! Sots s’aident…

•••



Hippolyte sans le saint, devant son amas zone, sur Aren, en Pyrénées-Atlantiques (64).

Quand les jeunes sont dépassés et ferment leur gueule pour les amuse-gueule, c'est gagné !
On passe à table, à la table à cartes et aux cartes de vœux ! avec œufs dans l'eau ou non…

À table !

Lecture des cartes de placement, de vœux, et admiration du dressage de la table… à cartes.

Entrées

entraient en traits avec les couverts où laie couve aire en laids coups verts, Fourchette, coût haut, couteau, cous t'eaux en phonétiques dictionnaires alphabétiques et livrets livrés

pour aller se faire voir chez laie grecque, avec **Le Grand Bailly**, *Dictionnaire grec-français*, en version pas pillé(e) en téléphonie, ou au clavier d'ordinateur avec grand écran plat comme meuble à cartes, plusieurs pour les plus fans, pour la dégustation des langues et linguistiques indo-européennes avec, épluchés, découpés, mélangés, assaisonnés… crudités et charcuteries… gâteaux salés qu'il faut goûter avec une sentie politesse et sur tout sans *typ* poly-thèses…

- Dans Le Grand Bailly, j'ai vu que dans Saint-Hyppolyte, il y a **ιπος**, ipos, poids qui presse ou écrase, poids qui opprime… AV… où ? À vous !

- Moi(s) dans Le Grand Bailly, j'y ai vu, en liaison, **τυπος**, typos, coup, marque imprimé, empreinte… Je vous dis pas tout, car il y a pire et que l'article est assez longuet. A toi(T) !

- Etc, -ette c'est tes rats ? jusqu'à ce que le gras de la charcuterie et l'acide de la vinaigrette, se fassent mélanger, laver et ramasser aux croûtons de pain avec un petit verre en sus…

… @)+++€ …

Poissons

à reste à scion, avec l'aise à ret(e)s, ou autres filets

du squelette et des restes moqués de l'intelligence grecque, on trouve les résidus infantiles et orduriers romains, voire un peu gallo-romains, à travers le **Félix Gaffiot**, *dictionnaire illustré latin-français*, avec ses points de vue, disputes et considérations politiques, mais avec toute une vaisselle fragile comme prétexte de ne pas se foutre sur la gueule, mais en… bouche.

- Le latin, très latte Hun, présente *lithos*, du Grec, pierre, et *litatio*, sacrifice, c'est sans doute pour une sainte hie *polita* si on.., sur des rivages très lite eu, à en croire *litus*, enduit, frotté, oint.

- La racine grecque *hippo-* est en rapport avec l'équitation, le parasite du cheval, *Hippo* est une ville africaine, et *polite*, avec du fini, du poli, avec élégance, très Cadre Noir, de Saumur.

- « Lourd comme un cheval maure ? » Si tu veux parler de politique, on n'en a pas fini, car mon Félix Gaffiot, à moi, rajoute pour *politus*, lisse, fourbi, brillant, orné… et que le verbe de base *polire*, rajoute limer, châtier entre autres fantaisies un peu grasse ou grâce, c'est comme tu veux.

- Je te signale au passage que ton Félix Gaffiot, c'est aussi le mien…

•••

Plat de résistance

les pieds dans le plat avec les pillés dans le plat

avec le **Marcel Lachiver**, *dictionnaire du monde rural, les mots du passé*, entre autres, pour oublier les maux du passé, et panser un peu à l'avenir, avec quelques consistants et élégants, Larousse, même volumineux, encyclopédiques, y compris avec le Petit Larousse de votre Mère Grand, édition à tissu rouge de 1887, comme celui de ma grand-mère Yvonne Depussay, née Gravereau, paysanne, qu'elle a colorié de la douce écriture de son prénom, que m'a offert ses soins et son temps, pour en consulter la Science, devant ou derrière les pages roses, à gauche comme à droite, avec les pouces, comme je vous l'ai appris à l'école, et tout le cru cru du cru dû sédentaire spirituel pour la sustentation et l'alimentaire temporels présents.

En magnificences, équipez-vous en version papier, isolant thermique, phonique, hertzien,
et en illustrations et encres alimentaires enfantines, scolaires, en colle aire,
et plus si affinités, voire en autres livrets livrés… toponymiques
d'Histoire agrémentée pour les histoires pour enfants
toutes en : « Gourmande *is*… » Hume ! Hum…

(((… … +++ … …)))

Salade et fromages

calages et voie lactée sainement digestives
en connaissance de cause et des faits défaits et d'effets…

avec les fausses pistes professorales, éditoriales, mercantiles, germano-italiennes, ou à l'inverse allémano-ostrogothiques, du latin médiévale très assaisonné par les Francs divers rescapés d'hivers, un peu belges, wallons ou flamands, voire hollandais ou pire encore helvètes, ou…

- C'est parce que Saint-Hippolyte, celui de Laurac-en-Vivarais, en Ardèche (je vous laisse apprécier le jeu de maux…), serait devenu le patron des gardiens de prisons, parce que l'empereur romain Valérien aurait confié la garde de saint Laurent et sans doute, -des-Eaux, d'aise Ooooh mes gars… à un nommé *Hippolytus* qui se convertit au christianisme devenu catholique romain devant les réticences et plats (de la main et de l'âme Hun) de résistances… et c'est assurément pour cela qu'en Indre-et-Loire, Saint-Hippolyte s'appelle ainsi, quoique…

- Mais, si, Messie, c'est écrit ! Je l'élus, je l'ai lu, d'ailleurs et ailleurs *S. Hippolithus* en 1267, et *S. Ipolitus* en 777, chez A. Dauzat et Ch. Rostaing et pas que… chez Larousse en plus, en 1963. C'est même, en 1990, chez Ernest Nègre, le bien nommé, à Genève, en plus chair, j'suis sûr, vérifie ! Couac ! Coup à queue… tires-en donc la courte paille du Sainte-Maure pendant que t'y aies…

- On est seulement à la salade, p'auve con ! La tisane, là, ton tilleul, ce sera pour ce soir… Non mais… c'est parce que Hippolyte veut dire « dompteur de chevaux », car il se compose, ce las fait très savant, des deux machins grecs, je jure, et uniquement de ceux-là, du cheval *hippos* et *lutos* le dompteur, qu'il faut écrire en alphabet romain, sinon C. pas deux rôles, et « sait » pas drôle, et parce que c'est bientôt le désert et que… ça va pas s'éterniser ses conneries…

- Oui, oui… Bêêêêêê… Tiens, goûte le Munster sans Minster ! Evite de le prononcer « mystère » c't'plaie ! Car *Hippolytus* peut se prononcer Hip au lit, tousse, ou hie polit ou pollue tout ce…

- Tu triches, tute rit cheux, tue te riche… c'est hors-jeux… Car cheux vaut… Cheus ! Va-le !
- Ramassé ? Rame à ces… jeux croix ! Ramassez ! Dessers, on passe aux déserts…
- Hauts quoi ? Fr… hauts mages et leurs salades… pour leurs fosses communes…

•••

Desserts

et secrets de germination alcoolique sans germanisation en salivation excessive de protéines pour digérer dix gérés

avec la langue gauloise, notamment du dictionnaire de Xavier Delamarre, avec tous les Larousse, et autres magnificences cognitives qui cognent, *hit*, hives (ruches), et les cultures historiques des terroirs vécus, et toute mon expérience…

- Sans vouloir insister à la fin d'Hippolyte, on aimerait y voir « eu, eus, eue, eues » ou « hue ! », et même avec Houuuu ou où, ça serait un peu festif, car en gaulois, ***litu***-, c'est la fête, le festival.

- Sors pas ta scie Hans ! ni ta science d'ailleurs, tant n'a pas, t'en a pas, taon a pas,
parce qu'on y mettrait bien un autre avis, Aaaah oui, comme lutte et luth
avec la Terre, la Vaste, l'Étendue, en Gaulois gaulois, *Litavi*…
- Pourquoi pas plus large, plus vaste, plus *litanos*…
- Goths lois ?
- Hein ?
- Lis ta vis, ch'te dit !
- T'es sous ? La table ? T'es où ?

•••

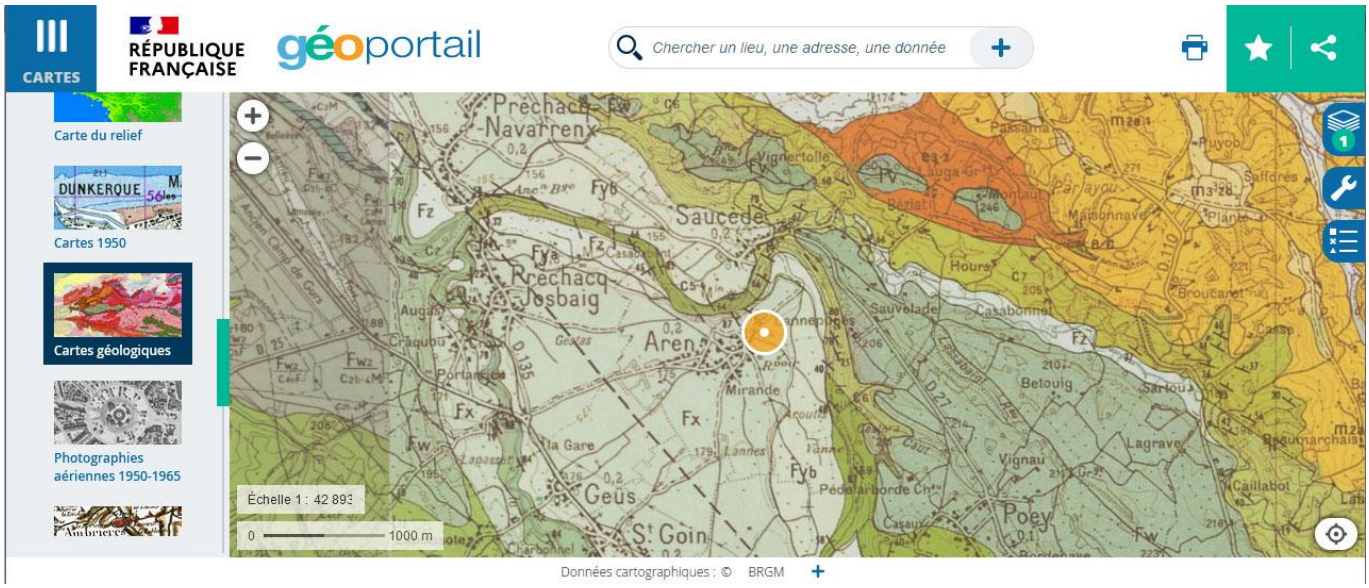
Corbeille de fruits

et évocation des

Paradis arrachés

avec toutes nos géographies, géologies, géomorphologies, reliefs et hydrographies, avec toutes nos magnifiques cartes papier, ou atlas, voire Géoportail en Net ligne, avec le goût des terroirs, et des terres roues-arts, tout(es) en senteurs…

- Relis, relie ! Regarde, re… garde, ad'mire en de Mirande… c'est Hippolyte, à Aren, dans le 64, les Pyrénées-Atlantiques, sur une putain de faille… avec plein d'alluvions plus ou moins récents.
- Raies sang ? Ce la(c)s Gave d'Oloron ? Ah ah ! Rends… V(e)aux mis ! Re-lits…



•••

Café qu'a fait pour rester éveillé(e)(s)(es)…
et chocolats exotiques pour le moral et le maure-hall

en faisant les derniers questionnements pertinents d'experts avec les outils professionnels et la **toponymie comparative**, le tour de France et celui du propriétaire comme l'a dit et le dit mon père, avec visite de la cave… parce qu'il ne faut pas pousser… mais on peut aider dans certains cas, surtout les jeunes pouces en protégeant les vieux, toujours plus verts qu'on ne le panse. C'est toujours après ces moments-là que la vérité se fait réelle et discrète.

…

Pousse-café, liqueur, digestif… dix gestes *if* ?

pour ceux qui ne sont pas encore complément ronds, saouls, noirs, murgés, pochtron-nés, gisant sous la table, on continue avec les affaires familiales en **discussions** : laids drames, parcellaire, bornages, chemins d'exploitation ou non, calvaires pour la circulation, frontières et autres considérations politiques et monuments historiques vérifiés régulièrement sur le terrain.

…

Pui(T)s, vidange, vie d'anges, questionnements,
et saveurs de cultures artistiques domestiques

avec un tour dans les senteurs de la cave à vins ou à vains (et vie d'amant pour les plus jeunes par foi), dans les **restes** du frigo, à y voir le jardin, ou dans les paniers et cas bas des cabats pour y redistribuer les restes, au féminin, pour le masque eu, l'un…, et dans la **bibliothèque** de maison avec, au principal, la librairie Labbé, blésoise, évidemment (et vide amant pour les jeunes parfois), et avec, en cette occasion, les commandes d'intelligence, très difficiles à dégoter, les rêves de bijouteries, en face, et les **souvenirs** de bonne boucherie giboyeuse, faune-éthique et pérenne, hélas disparue et très difficile à dé-gother.

- Sauf là !

…

Promenade digestive collective

Qui fait toujours la joie des enfants et des grands par leurs Je…

après cette christianisation, pour prendre l'air, la christianisation, par la promenade, et la visite des saints, sains, ceints, seings édifices et leurs saints chrétiens catholiques romains, où le hasard fait toujours bien les choses, car, cheminant, tous les **chemins** mènent à Rome.

…

Sieste est dormition pour le mémoire, pour la même hoir…

et répartir avant de repartir, si l'on naît pas d'ici, ou si l'on n'est pas d'ici, d'Issy…

« lourd comme un cheval mort » pour en prendre bonne mesure, en logique grammaticale…

…

Nettoyage, rangement et souvenirs…

…

Mise en œuvres

συν-τ…

cin-t…, sin-t…, sain-t…, cein-t…, syn-t…, syn-th…

σιντ-

cint-, sint-, saint-, ceint-, synt-, synth-

τυπο-

tupo-, toupo-, typo-

υπο-

upo-, oupo-, ypo-, hypo-

ιππο-, ιπο-

hippo-, ippo-, hipo-, ipo-

πολ-, πωλ-

pol-, pôl- paul-

πολι-, πολλι-, πωλι-

poli-, polli-, pôli-, pauli-

πολυ-, πολλυ-, πωλυ-

polu-, polou-, poly-, pollu-pollou-, polly, pôly-

πολιτ-

polit-

ολι-, ολυ-, ωλι-, ωλυ-

oli-, olu-, olou-, oly-, ôli-, auli-, ôlu-, ôlou-, ôly-

λι -, λυ-, λι-, λυ-

li-, lu-, lou-, ly-

λιτ-, λυτ-, λιθ-, λυθ-

lit-, lut-, lout-, lyt-, lith-, luth-, louth-, lyth-,

λυτη-

litê-, lutê-, loutê-, lytê-

ιθ-, ιτ-, ιτε-, ιτη-

ith-, it-, ité-, itê-

Saint-Hippolyte en phonétique et faune-éthique bien dépecées

entrées par le port de Marseille

accédant au Gaulois par le Grec ancien

via Jules César, Jésus de Nazareth, Pierre et l'Église,

par ses éléments phonétiques et faune-éthique constitutifs

en construction d'une singularité plurielle pour un pluriel singulier

tant en alphabet grec, donc gaulois, qu'en alphabet romain et gallo-romain,
en indo-européen en passant par le celte, le sanskrit, le japonais, etc.,
et même le polynésien Tahiti… jusqu'à **Haïti** par **αἰτι- α, ος…**
αἰτία (cause, motif ; imputation, accusation), **ἀΐτας** (amant),
αἰτιώδης (qui concerne ou contient la cause avec αἰτία et –ωδης)…
par **αἴτιος, α, ον (**qui est la cause, l'auteur de, responsable de ; coupable, accusé)…

Ingrédients des entrées

Le Grand Bailly : *Dictionnaire grec-français.*

Les liens en grec concernent la version internet…
Le sain saint ceint bazar grec habituel… très seings…

Saint-Hippolyte apparaît souvent en cartographie comme un phrasé préhistorique compréhensible à travers le grec ancien comme une vérité géologique. Cependant, ainsi considéré, il peut commencer orthographiquement par Saint ou par Sainte puisque nous faisons à la prononciation la liaison : **syntipolite**, orthographiable sainte Hippolyte, faisant référence aux légendes grecques comprises ici, dans les Gaules, et en France, comme un élément matriarcal et filial imprudent et tragique lié au concubinage en rapport avec la tromperie faite aux rois et à l'usurpation d'autorité. Après avoir examiné cette boucherie, cette charcuterie et le jardin, en voici les ingrédients toujours quelque peu arrangés par quelques crues dites « Hé ! » en conque eue bi-nage... franchement indigne d'Hercule, mais digne d'Héraclès. C'est un peu comme Saint-Aignan (Loir-et-Cher, 41), Saint-Agil (41), Saint-Arnoult (41), Saint-Amand-Montrond (Cher, 18), Saint-Amand-Longpré (41), Saint-Avit (41), Saint-Etienne-des-Guérets (41), Saint-Hilaire-Saint-Mesmin (Loiret, 45), Saint-Ay (45), Saint-Hubert (Moselle, 57), Saint-Ouen (41)… Ainsi les autres Saint- suivis d'une voyelle ou d'un H entrent dans les ingrédients sélectionnés. Cela multiplie un peu les saveurs spirituelles et les goûts temporels, avant l'égout savant.

Saint-Etienne-des-Guéret, sein(g) Téthy (de **Τηθύ** ou **Θετι**) hyène des gaies raies ? Quel SYN…
Mot qui peut être, peut-être, apparenté à têthos, **τῆθος**, l'huître ? ou maux qui peuvent…

Si on prend le phrasé Saint-Hippolyte sous l'angle habituel orthographique du Saint-, c'est-à-dire phonétiquement géologiquement statistiquement du **syn**, **σύν** (sun), ce mot apparaît comme un adverbe, une préposition, mais aussi un préfixe : synthèse, sympathique, symphonie… syn-typo-lit-eux (lieux ou lient eux avec la liaison ?), par exemples parmi bien d'autres. Ce mot signifie : **ensemble**, tous ensemble, en même temps, en outre ; **avec**, du côté de, en faveur de, d'accord avec, en communauté avec (vis-à-vis des personnes) ; avec, par le moyen de, au moyen de, en même temps que (vis à vis des choses, des éléments…). Ce mot donne une idée de réunion de plusieurs personnes ou de plusieurs choses en un même lieu, voire une communauté d'action, voire une idée d'ensemble, de rassemblement (*caucus ?).* J'ai développé ce sens dans mon article sur l'unique et exceptionnel toponyme de Saint-Plantaire associé extraordinairement à son église Saint-Pantaléon (Indre, 36). Avec un tel mot ou portion de mot, on peut commencer une belle salade, voire une incroyable charcuterie... pleine de minéraux « synt'illants »…

Ainsi le Saint est forcément sain, ceint, syn, seins, seings… et parfois sainte.

Ce mot sonne d'abord avec un **S** puis s'**int**roduit le son IN, EIN, AIN, UN, YN… puis INT-. Le S indique souvent un mouvement continu ssss… par exemple un cours d'eau, un serpent glissant ou menaçant, le souffle rauque d'un cygne agressé ou de l'oie attaquant… Il évoque donc le souffle, le courant, le glissement, voire le frottement… la constante de vie, la circulation sanguine et le questionnement et invite à faire attention à ne pas se couper avec le couteau ou les ciseaux de la préparation... science si hanse.

Est-ce… ? Aie ce… ? Haie se… ? Tu suis ? Suie tue ?

Cette intériorité se lit également à travers le terme **ina**, **ἵνα** (hina), adverbe et conjonction signifiant : dans le lieu où, où ; quand ; en vue de quoi ; pour que, afin que ; si (dans le sens d'une hypothèse) ; parce que.

Une preuve ? Cherchez-la dans l'INA au Comité Hippolyte (Institut National d'Audiovisuel) !
Sachant que comme le Général de Gaulle parlait de lui-même avant qu'il en fut président,
je peux dire, Nicolas Huron, cul-rond, l'OS, le maçon de Pouancé, le tailleur de Yèvre…

Le **AIN, UN,** insiste sur l'ensemble, avec une invitation à l'intériorité **IN**, mais aussi une invitation au contraire inhérente intrinsèque, une invitation à cette réflexion, ce reflet contraire **in**compréhensible pour beaucoup. En grec ancien ce son est plus qu'en rapport avec la présente charcuterie et les salades d'entrées, car le YN, ou IN, évoque le mot, **unis, ὕνις, ou ὕννις, in, ιν,** à l'accusatif (hunis ou ynis, hunnis ou ynnis, in, qui au génitif donne le mot êôs, heôs, en rapport avec l'aurore, le point du jour, l'Orient, mais aussi avec la notion de jusqu'à ce que… qui porte de toute évidence au Couchant), mot qui désigne le soc de la charrue, le coutre, c'est-à-dire indirectement une terre meuble, arable et son labour possible.

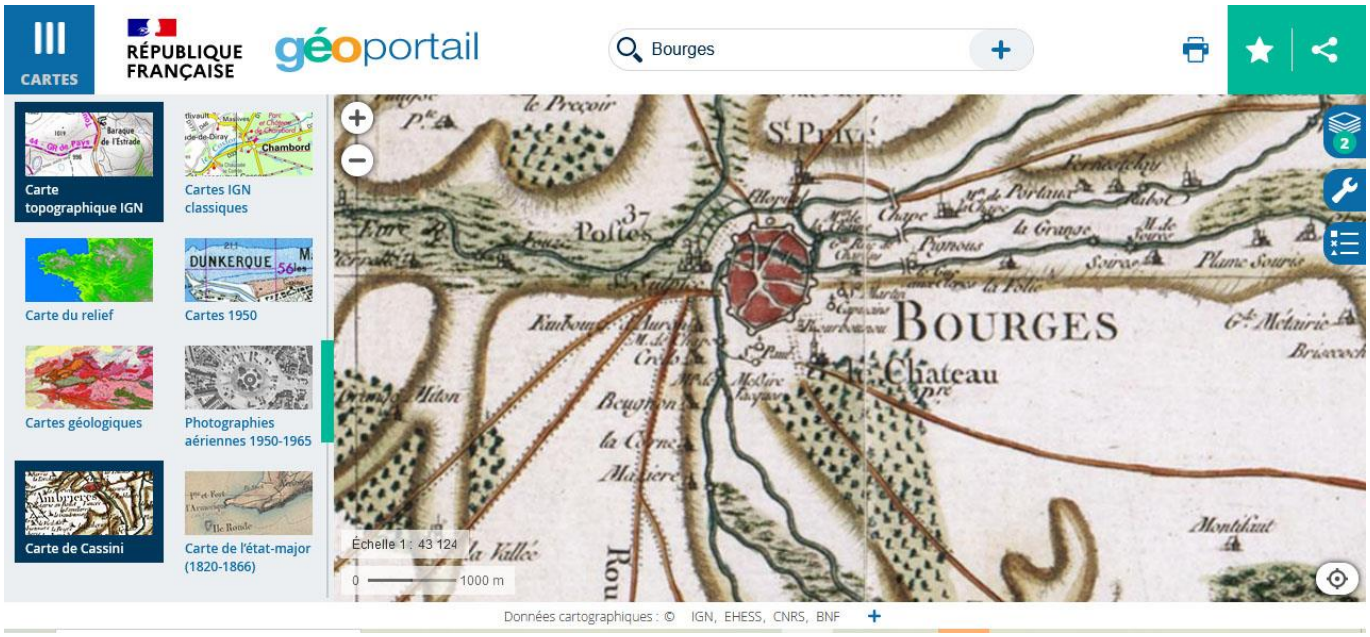
Ce **UN, YN**, un, **ὗν** (hun), est à associer au mot US, YS, **ὗς** (hus). Il en est son accusatif, son COD, complément d'objet direct, sachant que dans les langues anciennes, le verbe est le plus souvent situé à la fin du phrasé : -yte, -lyte, -olyte, -polyte... UN, donc US au nominatif, est un mot qui désigne **le porc, le sanglier, la truie, la laie**, dont le groin fouille la terre. Il évoque aussi **l'hyène**, **ὕαινα**, la bête féroce de Libye, avec ses rires atroces, animal en rapport avec une sorte de sole, de poisson (peut-être la baudroie ?), mais aussi en rapport avec les **femmes consacrées au culte de Mythra** portant le bonnet phrygien, culte que l'on peut entendre comme celui de la déesse « mythe rats » en évoquant leurs soi-disant mystères… très peu miss terre dans les fées et les faits. Et, fait étonnant, ce mot US évoque aussi la couleur rouge écarlate dudit bonnet, le pourpre vif, à travers le nom d'une plante dont on tire cette teinture, l'hysgë, un arbrisseau de Galatie (près de la Phrygie, en Anatolie, dans l'actuelle Turquie). Cette teinture porte aussi le surnom de US, l'hysgyne, **ὕσγινον** (husginon), une teinture violette.

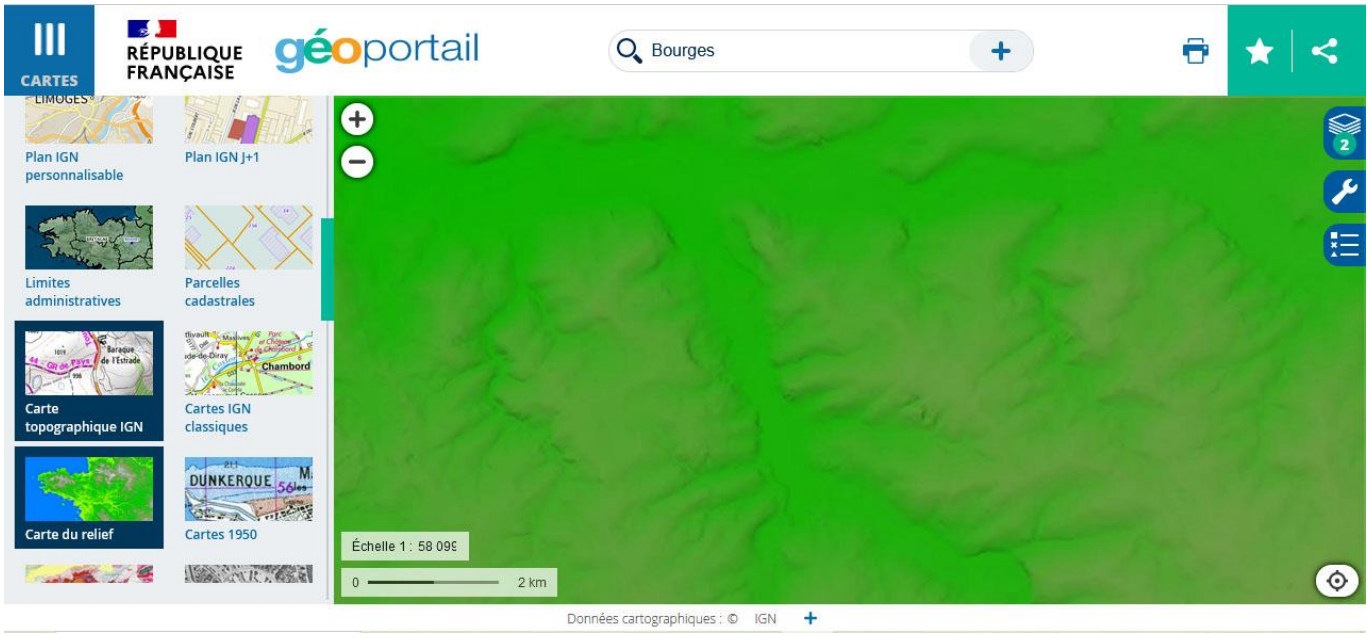
Jacques André, dans son article Noms de plantes gaulois ou prétendus gaulois dans les textes grecs et latins (In: *Etudes Celtiques*, vol. 22, 1985. pp. 179-198) indique page 190 : « **Hysgë**. Dans Pausanias, 10, 36, 1, nom d'un arbrisseau de Galatie, que « le monde grec appelle κόκκος, et que les Galates établis au voisinage de la Phrygie appelaient υσγη dans leur langue » (υς codd. devant γίνεται ; corrigé d'après Suidas et d'après le dérivé υσγινον « teinture écarlate ») : Chêne-kermès (Quercus coccifera L.), arbre exclusivement méditerranéen, dont les Celtes venus d'Europe centrale ne pouvaient avoir apporté le nom ; l'emploi d'ύσγt.νοβαφής « teint en écarlate » par Xénophon un siècle avant leur arrivée en Asie exclut d'ailleurs cette hypothèse, qui semble pourtant envisagée par le GEW, II, 974 « galatisch (Keltisch?)». Mot indigène adopté, sans étymologie. » Précision très sangu**ine**…

Notion de **rouge** qu'il faut compléter avec un équivalent, le coco, kokos, **κόκκος** (kokkos), terme désignant la graine ou le pépin, plus particulièrement de la grenade, terme désignant aussi la cochenille, la larve féminine d'insecte volant avec lequel est fait un colorant rouge, insecte parasite du chêne-kermès (les kermesses sont toujours décorées de rouge…), le *quercus coccifera*, qui sert à teindre en écarlate. Le *kokkos* désigne aussi, par analogie (annales logis ?), une pilule, et au pluriel les testicules. On pense évidemment à Jules César et à la couleur de l'autorité romaine et au manteau de Jésus Christ.

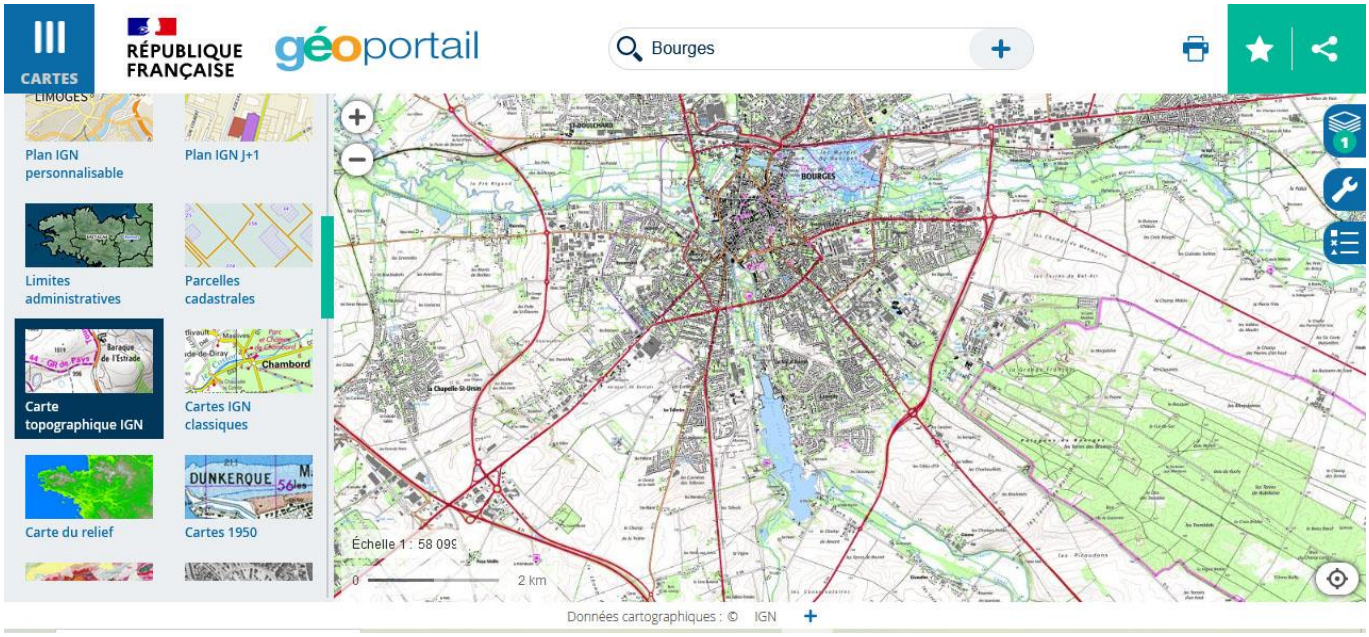
Notons ici que Jules César nous indique, que les Gaulois teignaient leurs cheveux en rouge et que cette remarque importante confirme ses écrits de *La Guerre des Gaules*. Hooouuuu ! On verra donc un rapport certain entre la galle du chêne et DE BELLO GALLICO… En Région Centre, cette galle ne ressemble qu'aux houx et aux houes qui décorent Noël… notre hiver. Cette notion de rouge est à mettre en rapport avec les **argiles rouges**, voire le ferrugineux, et les poteries sigillées romaines de facture industrielle aux décors imprimés, où là, on est obligé d'évoquer le pont de Millau… Oserait-on aller jusqu'au roucou des Indiens d'Amérique du Sud, découvert en Amazonie, et exporté pendant les « civilisations » cannibales précolombiennes vers les Mayas et les Aztèques, voire avant vers Téotihuacan (avec des plumes trafiquées d'oiseaux torturés et empoisonnés comme signes distinctifs aristocratiques, avant les papillons amazoniens des billets verts US), ayant donné son nom aux « peaux rouges », fruit et substance antipoison associés à l'aphrodisiaque cacao, aux fumigations champignonneuses, aux labyrinthes hantés, aux haches en obsidienne, aux jeux de balles en caoutchouc, aux murs de crânes, aux empoisonnements, jusqu'à la déformation des crânes pour ressembler à des dinosauriens importés d'îles tropicales (comme le furent les tortues géantes des Galapagos importées de chinoises), élevage alimentaire, dit parfois et par foi reptiliens, voire extraterrestres, confinés, torturés, mutilés et momifiés comme réserve de nourriture dans des grottes à la roche antiseptique ? On pense au faisan doré… le serpent à plumes de leur mémoire génétique qui les hantent encore, en corps et en cor… avec son cri métallique. Tombé à la mère ?

Une explication des colonnes d'un temple à Jupiter ? Une explication du marais de Bourges ?
Êtes-vous ici pour quelques autres améliorations ratées de matriarcats dévorant tout ?
La voie romaine fait rêver la donzelle, en traversant tout droit sa cervelle.
Un profil de César semble s'en détourner un poupon sous le nez,
les légions étaient à la Grange François,
à Montifaut et l'assaut au fossé du polygone
à la commissure de sa lèvre droite et de sa bouche
ainsi que ses actions qui n'auront pas fini de vous en boucher un coin.
La Taupinière et la Folie (Bâton), à l'Est, dans le creux de son nez creux a disparu,
remplacée par l'Hôpital, et s'appelle les Dames Blanches, au nord du cimetière et de Bigatelle,
entre Pignoux, le Tumulus préhistorique, Souaires, les Champs de Manœuvre et les Terres de Bel Air…





Saint-Hippolyte est juste entre les deux chignons… de cet immense bas-relief…
comprenant d'ouest en est, Pierrelay et la Chapelle-Saint-Ursin, l'Auron,
Bourges et son marais, à l'œil, et quand on regarde bien,
on trouve Savigny en couche culotte, puis Osmoy…
Oui, c'est incroyable ! Cela vous modèle…
Vérifiable sur Géoportail !



…

AVARICUM – AVARIç'home rit somme, à var (sables) y somme, à var hisse homme,
Et où encore, en cor, en corps, avare hisse homme, une avarie comme… Bourges.
Vérifiable en toponymies et top honni mis… de marquèteries de précision.
Une hauteur de vue jurassique que vous n'avez pas
vérifiable sur Géoportail !

…

Ce rouge, ce Hun, ce IN, très inn, peut aller jusqu'à la garance des marécages et des marais-cages des Viets, voire des martyrs de 1914, pour les commerces du Sentier, voire jusqu'à la Garonne… et la Gironde… Jusqu'à l'adrénochrome ?

T'as vu ? Jean naît… Le Ker Mess, le kermès ou la garance, la gare hanse… ?

Notons au passage que **US** appartient à la famille sémantique de uios, **υἱός** (huios, yios), le **fils**, le gendre, et que là, les pensées, comme les salades ou les charcuteries s'entremêlent... en un projet testé, goûté, enjoué de très bon appétit.

On doit aussi prendre AINT(e), INTE, **int-**, **ιντ-**, qui n'évoque, en grec ancien guère plus que **ἴντυβος**, intybos, l'endive, la chicorée sauvage, *intubum* ou *intibum* en latin, bref la salade, alors que la notion phonétique latine *int-* est bien plus fournie avec 16 pages de mon **Félix Gaffiot**, *Dictionnaire illustré latin français*, de *intabesco* (fondre, se liquéfier, se miner, se consumer) à *intutus* (non gardé, qui n'est pas en sûreté, peu sûr), multitude ayant donné un grand nombre de mots français : intestin, interne, inter, intact, intention, intellect, intra... sachant que ybos ou ubos, **ὖβος**, (hubos) est lié à la courbure, à la bosse. Y bosse… évocation de la raison, de la cause de tout cet ensemble. Ça tombe de soi, voire de soies...

Si on place en français un i à la place du y de syn-, l'évocation en grec ancien est toute autre. On trouve d'emblée le verbe **sinô**, **σίνω**, nuire, endommager, d'où être endommagé, blessé, mais aussi, causer du dégât, gâter, abîmer, piller, voler, dépouiller, blesser, faire périr… Ce verbe a donné le mot sintês, **σίντης**, pillard, voleur, rapace, en parlant de certains animaux : le loup, le lion… dont certains revendiquent d'en naître et d'en être apparentés. Ainsi, dans la toponymie de faune éthique phonétique, le Saint- se distingue de la Sainte qui concerne Saint-Hippolyte, par les évocations suivantes : les Sinties, **Σίντιες**, pillards ou pirates, premiers habitants de Lemnos, ou Limnos, une île de la Mer Egée, située non loin de Troie, près de l'accès à la Mer de Marmara, par le Détroit des Dardanelles, accès à la Mer Noire, et, les Sintes, **Σιντοί**, membres d'une tribu thrace en Macédoine. Sin évoque ainsi le pillage venu des monts, Démons.

Oui, *Spartacus*, le Thrace, cela laisse des traces… rouges et des sables d'alluvions,
de « L'herbe rouge » pour les ânes, tout à fait en rapport avec le Saint-Hyppolite des arènes de Bourges.

Le **ti** ou **ty** de la liaison phonétique syllabique reliant les deux mots de l'interprétation administrative et religieuse romaine de Sain**t-Hi**ppolyte, syn-**ti**-polit… est la preuve de l'usurpation romaine de la culture grecque, mais aussi de la culture locale, mais aussi, à sa suite, de l'usurpation barbare de ces dites usurpations. Croyez-en les colonnes grecques de Wall Street… ou de la Madeleine, à Paris, bien que ce soit très p(h)arisien comme plaisant rappel en rats pelles. Cette usurpation de la phonétique de la faune éthique est perceptible ailleurs, avec, par exemple, Saint-Etienne-des-Guérets… synthé… Il suffit de chercher, ci-dessus ou ci-avant, pour témoigner de cette vérité des menteurs usurpateurs pathologiques et de leurs singeries. Oui, J. C. était bien là, face à Rome pour témoigner de cette vérité.

En langue courante, en France, le ti évoque le petit, le peu ti, suivi d'un p, évoquant un coup, une hache. Le son, tip, évoque celui d'un poisson se manifestant rapidement avec la traîne de son éclaboussure, de son éclat boue sûre dans son eau qui en draine et en entasse les alluvions, ou bien, il évoque le son des gouttes de pluies créatrices de cet entassement d'érosion, c'est-à-dire des sables et argiles, des petits et micro-cailloux, et d'imperceptibles minéraux, tout en petits scintillements : Syn Ti peu(T)… eaux…

Pour évoquer la liaison masculine gall**Ô**-romaine,
et pour entendre, accéder et (h)aller à l'Alpha et à l'Oméga,
à là, ἀλλά, faô, φάω μέγα, méga, l'Homme, mes gâts, mes gars,
et pour parfaitement comprendre le sens pluriel géologique de syn-tip,
il suffit de répéter très rapidement, voire à plusieurs, continuellement le mot « type »
et vous obtiendrez « petit »… en toute continuité, car rien n'est plus fort que l'eau… que l'**Ω, ω…**

Parti vers l'Orient, l'or riant, l'aurore de son Soleil tant désiré, suivant Vénus, voire pour certains l'étoile du Berger, en souhaitant peut-être rentrer chez eux, dans sa colonisation, en colonne iiYZzz… à « scions », en colo nids as sion, qui a fini en étui pénien en Papouasie cannibale muraille de Chine du Sud, le **ti** est devenu au Japon le mot « sang », le mot « terre, sol » et avec une résonnance sur le i, tii, les mots « calamité, désastre naturel », « rang, position, situation », et en Corée, si proche, au Vietnam, aux Philippines, on peut chercher, quant au Chinois, c'est du chinois…

En salade grecque, on trouve chez les anciens quatre entrées de ce son : thi, thy, ti, ty,
le dernier étant possiblement en toponymie un « tout », voire « tu »...pour la Toussaint.

La plus évidente des suggestions en toponymie est le suffixe adverbial **-θι**, –thi qui définit la notion de **lieu**, de temps. Exemples : οἴκοθι, à la maison ; ἄλλοθι, ailleurs ; αὐτόθι, là même, *etc. ;* de temps : ἠῶθι, à l'aurore. Ainsi syn-thi désigne un ensemble de lieux et de temps, c'est-à-dire en toponymie géologique des alluvions, des plaines alluviales, ce qui correspond aux constats cartographiques.

En chantier !

Bientôt la suite…

Ty = Tu, toi, vous, vous deux.

Ty
Tout

I
Y : reniflement
Ip
Yp

Typ

τυπόω-ῶ [ῠ]
1 marquer d'une empreinte, NONN. *D. 6, 21 ; d'où* cacheter, sceller, APP. *Hann. 7, 51 ;*
2 *p. suite,* figurer, ARAT. *171 ; p. ext.* former, façonner d'après un modèle, façonner *en gén.* PLAT. *Prot. 320* d ; PLUT. *M. 589* c, *1024* c ; *au pass.* PLAT. *Soph. 239* d, *Tim. 50* c, *etc. ; fig.* prendre une forme, un caractère déterminé, *en parl. d'une maladie,* MÉD. ;

τύπος, ου (ὁ) [ῠ]
I coup, ORACL. (HDT. *1, 67*) ;
II marque imprimée par un coup, empreinte (en creux *ou* en relief), *particul. :*
1 marque (d'un coup, d'une blessure, *etc.*) : τύποι ὀδόντων, ANTH. *6, 57,* marques des dents (sur le bois d'une pique) ; ἥλων, NT. *Joh. 20, 25,* marques des clous ; τῶν πληγῶν, ATH. *585* c, marque des coups ;
2 trace de pas, SOPH. *Ph. 29 ;*
3 empreinte de la monnaie, LUC. *H. conscr. 10 ;* du fer rouge, LUC. *Pisc. 46 ;* d'un sceau, STR. *28 ;* LUC. *Alex. 21 ; fig.* PLAT. *Rsp. 377* b ;
4 caractères gravés, PLUT. *M. 577* f, signes d'écriture ; DH. *Dem. 52 ;* LUC. *Alex. 17, etc. ;*
5 ouvrages de sculpture, HDT. *3, 88 ;* travaux en relief, HDT. *2, 136, etc. ;* τὰ γεγραμμένα τύποις, PLAT. *Ep. 343* a ; *ou* πεποιημένα ἐν τύπῳ, PAUS. *2, 19, 7,* représentations en bas-reliefs ; γραφαὶ καὶ τύποι, POL. *9, 10, 12,* tableaux et sculptures ; *p. ext.* τύποι *seul,* tableaux et sculptures, ISOCR. *204* b ; γραπτὸς τύπος, ANTH. *7, 730,* statue peinte *ou simpl.* statue ; τύπος, statue *en gén.* ANTH. *6, 56, 5, etc. ; joint à* ἀγάλματα, JOS. *A.J. 15, 9, 5 ; fig. :* image, représentation, ANTH. *5, 274 ; particul.* idole, SPT. *Amos 5, 26 ;* NT. *Ap. 7, 43 ;* JOS. *A.J. 1, 19, 10 ;* τ. σκιόεις, ANTH. *6, 20,* ombre (vue sur un miroir), silhouette ;
6 τύποι, les enfants, en tant que ceux-ci sont l'empreinte *ou* le portrait des parents. ARTÉM. *2, 85 ; fig.* τύπος λογίου Ἑρμοῦ, ARSTD. *t. 2, 307,* une contrefaçon, une copie d'Hermès, *le dieu de l'éloquence,* un Hermès personnifié, *en parl. de Démosthène,* ARSTD. *t. 2, 307 ;*
7 image dans des matières liquides *ou* fluides, dans l'eau *ou* dans l'air, image qui s'y reflète, TH. *Sens. 52, etc. ;*
8 impression d'un bruit, d'un son, XÉN. *Eq. 11, 12 ;* NONN. *D. 20, 351 ;*
III *en gén.* forme, *d'où :*

1 figure, image, ESCHL. *Sept. 488, Eum. 49, etc. ;* EUR. *Bacch. 1332 ;* DS. *1, 7 ;* (πλάσαι) εἰς ἀνθρώπου τύπον, DS. *4, 6 ;* εἰς ὀρνέων τύπους, DS. *5, 13,* modeler de façon à donner la forme d'un homme, des formes d'oiseaux ; ὄμφακος τύπος, *par périphr. p.* ὄμφαξ, SOPH. *fr. 239, 5 ; fig.* βασιλεία ἐκ τυραννίδος εἰς ἀριστοκρατίας τύπον μετενεχθεῖσα, HDN *6, 1, 5,* royauté qui passe de la forme d'un pouvoir absolu à celle d'une aristocratie ;

2 forme de l'expression, représentation écrite *ou* verbale, LGN *fr. 6, 3 ;* DH. *Pomp. 3 p. 775 ;* D. PHAL. *§ 230 ;*

3 type, modèle, exemple, NT. *1Thess. 1, 7, etc. ;* κατὰ τὸν τύπον, NT. *Ap. 7, 44, etc.* d'après le modèle *ou* l'exemple ;

4 contour, ébauche, plan, esquisse ; αὐτὸν ἐκμάττειν εἰς τοὺς τῶν κακιόνων τύπους, DH. *Isocr. 3,* se modeler sur le type des gens plus mauvais, marcher sur leurs traces ; βιβλίον γεγραμμένον ἐν τύποις, GAL. *12, 96, 98,* livre ébauché ; περιγραφὴ καὶ τύποι, PLAT. *Leg. 876* e, esquisse et indications générales ; ἔχεις τὸν τύπον ὧν λέγω, PLAT. *Rsp. 491* c, tu as l'indication générale de ce que je dis ; τύποις ἐξηγεῖσθαί τι, PLAT. *Leg. 816* c, indiquer d'une façon générale ; λέγειν αὐτὰ οἷόν τινι τύπῳ, PLAT. *Leg. 718* c, dire cela d'une certaine façon générale, en bloc ; *joint à* ἁπλῶς εἰπεῖν, TH. *H.P. 3, 2, 4 ; à* μὴ δι' ἀκρίβειαν, PLAT. *Rsp. 414* a ; *à* οὐκ ἀκριβῶς λέγεται, ARSTT. *Nic. 2, 2 ;* τύπῳ καὶ ἐπὶ κεφαλαίῳ λέγειν, ARSTT. *Nic. 2, 7,* dire sommairement et en résumé ; ὡς τύπῳ περιλαβεῖν, TH. *H.P. 2, 6, 12,* pour le dire en un mot ; τύπῳ εἰπεῖν, PLUT. *Rom. 3 ;* ὡς ἐν τύπῳ, PLAT. *Rsp. 414* a ; καθάπερ ἐν τύπῳ, ARSTT. *Pol. 6, 5 (8), 13, etc. ;* ὡς τύπῳ, POL. *9, 15, 15, m. sign. ;*

5 représentation générale, image, PLAT. *Rsp. 379* a, *380* c, *etc. ;* POL. *4, 38, 12 ;*

6 contenu approximatif d'un écrit : ἐπιστολαὶ περιέχουσαι τὸν τύπον τοῦτον, SPT. *1Macc. 15, 2,* lettres conçues à peu près ainsi ; *cf.* NT. *Ap. 23, 25 ;*

7 règle, *ou* ordre, selon lesquels une maladie croît et décroît, GAL. *7, 463, etc. ;*

8 plainte contre un débiteur négligent, PHILSTR. *V. soph. 1, 25, 9, p. 541.*

Tipo

Inspire

τύπτω (*avec double conjug. : du th.* τυπ- : *ao.1* ἔτυψα, *ao.2* ἔτυπον [ῠ]; *pass. ao.2* ἐτύπην [ῠ]; *pf.* τέτυμμαι ; *parallèlement du th.* τυπτε- : *f.* τυπτήσω, *ao.* ἐτύπτησα, *pf.* τετύπτηκα ; *pass. f.* τυπτήσομαι, *p.* τετύπτημαι) :

I frapper de près, *p. opp. à* βάλλω, frapper de loin, IL. *11, 191, 206 ; 15, 495, etc. ; particul. :*

1 frapper, battre : τύπτειν ῥοπάλοισιν, IL. *11, 561,* frapper avec des bâtons noueux ; τινὰ σκήπτρῳ, SOPH. *O.R. 811,* frapper qqn avec un bâton ; ταῖς χερσίν, PLUT. *M. 207* d ; μάστιγι, PLAT. *Leg. 879* e, frapper avec les mains, avec un fouet ; τ. τινὰ πληγάς, ANT. *127, 13,* donner des coups à qqn ; τύπτεσθαι πολλάς (*s.-e.* πληγάς) AR. *Nub. 972, etc. ;* PLAT. *Leg. 917* d, *etc.* recevoir de nombreux coups de bâton ; τῇ μάστιγι, PLAT. *Leg. 881* c recevoir des coups de fouet ;

2 *p. ext.* frapper avec une arme, blesser : τ. ξίφει, IL. *4, 531, etc. ;* ξίφεσίν τε καὶ ἔγχεσιν, OD. *24, 527,* frapper avec un glaive, des épées et des lances ; τ. μνηστῆρας, OD. *22, 302,* frapper parmi les prétendants ; σχεδίην, IL. *5, 830,* porter un coup ; τ. ἠέρα, IL. *20, 446,* frapper dans le brouillard ; *au pass.* être frappé, blessé, IL. *13, 288 ; 15, 495, etc. ;* OD. *22, 309 ; 24, 185, etc. ;* καιρίῃ (*s.-e.* πληγῇ) τετύφθαι, HDT. *3, 64,* recevoir un coup mortel, être blessé mortellement ; ἕλκεα, ὅσσ' ἐτύπη, IL. *24, 421,* toutes les blessures qui lui avaient été faites ; δουρὶ τυπείς, IL. *11, 191, 206, etc. ;* τυπεὶς ὑπὸ δουρί, IL. *11, 433, etc.* frappé d'une lance ;

3 *postér.* frapper avec une arme de jet : τινὰ τοῖς λίθοις τ. POL. *3, 53, 4,* frapper qqn avec des pierres, lancer des pierres à qqn ; *au pass.* τύπτεσθαι ὑπὸ δορὸς πολεμίου, AR. *Ach. 1194,* être frappé par une lance ennemie ;

4 *en parl. de blessures faites par des animaux ou des objets inanimés,* frapper, piquer, blesser ; *en parl. de blessures faites par un serpent,* ANACR. *40, 10 ; par un sanglier,* THCR. *Idyl. 30, 20, etc. ; par des guêpes,* XÉN. *Hell. 4, 2, 12 ; en parl. de vaisseaux frappés par l'éperon,* DS. *13, 46 ; en ces divers sens, la place où l'on est frappé, atteint ou blessé, se met à l'acc. ou se désigne au moyen de prépos. :*

γαστέρα γάρ μιν τύψε παρ' ὀμφαλόν, IL. *21, 180,* il l'atteignit au ventre, près du nombril ; δουρὶ νῶτα τυπείς, PD. *N. 9, 62,* frappé d'une lance dans le dos ; τ. τινὰ μέσην κατὰ γαστέρα, IL. *17, 313 ; 13, 782 ; 21, 117,* frapper qqn au milieu du ventre ; τ. τινὰ ἐς τὸν ὦμον, XÉN. *Cyr. 5, 4, 5 ;* ἐπὶ κόρρης, PLAT. *Gorg. 527* a ; ἐπὶ τὴν σιαγόνα, NT. *Luc. 6, 29,* frapper qqn à l'épaule, à la tempe, à la mâchoire ;

5 *p. anal.* frapper, heurter, fouler : τ. χθόνα μετώπῳ, OD. *22, 86,* frapper le sol avec le front, *càd.* tomber blessé ; ἴχνια πόδεσσιν, IL. *23, 764,* presser la trace avec les pieds, *càd.* suivre de très près (avant que la poussière soit retombée) ; ἅλα ἐρετμοῖς, OD. *4, 580, etc.* frapper la mer avec des rames, *càd.* ramer ; ζέφυρος λαίλαπι τύπτων, IL. *11, 306,* le vent d'ouest frappant avec une violence de tempête ; αὐγὴ τύψασα σεληναίης κύκλον, POÈT. (PLUT. *M. 929* e) lumière qui a frappé le cercle de la lune, qui l'éclaire ; *en parl. d'odeurs,* ANTH. *9, 558 ;*

6 *fig.* frapper : ἡ ἀληθηΐη ἔτυψε Καμβύσεα, HDT. *3, 64,* la vérité frappa Cambyse ; τὸν δ' ἄχος κατὰ φρένα τύψε βαθεῖαν, IL. *19, 125,* la douleur le blessa au plus profond de l'âme ; ξυμφορᾷ τετυμμένος, ESCHL. *Eum. 509,* frappé par le malheur ;

II *Moy. :*

1 ***intr.*** se frapper, *particul.* se frapper la poitrine, en signe de deuil, HDT. *2, 40, 85 ; avec l'acc. de l'objet regretté :* τύπτεσθαί τινα, HDT. *2, 42, 61, etc.* porter le deuil de qqn ;

2 ***tr.*** frapper sur soi-même : τὰ πρόσωπα τυπτόμενοι καὶ βοῶντες, PLUT. *Alex. 3,* se frappant le visage et criant ; *cf.* JOS. *A.J. 7, 10, 5.*

La conjug. en τυπ- est la seule employée chez les plus anciens écrivains ; la conjug. en τυπτε- est postérieure, f. τυπτήσω, AR. *Nub. 1444, etc. ;* PLAT. *Gorg. 527* a, *etc. ; ao.* ἐτύπτησα, ARSTT. *Pol. 2, 9 (12), 9 ;* PHILSTR. *V. soph. 2, 1, p. 555 ;* SOPATER (*W. 8, 228*) ; *pf.* τετύπτηκα, PHILSTR. *V. soph. 2, 10, p. 588 ;* RHÉT. *4, 309 W. ; pass. ao.* ἐτυπτήθην, ZÉNOB. *2, 68 ; pf.* τετύπτημαι, LUC. *Demon. 16 ;* RHÉT. *9, 607 W., etc. ; part. ao.2 épq.* τετύποντες, CALL. *Dian. 61 ; fut. moy.* τυπτήσομαι, *au sens pass.* AR. *Nub. 1379.*

Étym. *p.* *τυπ-jω, *de la R. indo-europ.* *(s)teup-, pousser, frapper ; *cf. lat.* stupeō.

Et les mots dérivés :

τυπίς, ίδος (ἡ) [ŭĭd] marteau, A. RH. *4, 762 ;* DS. *3, 12.*
Étym. τύπτω.

τυπάς, άδος (ἡ) [ŭăd] marteau, SOPH. *fr. 743.*
Étym. τύπτω.

τυπή, ῆς (ἡ) [ŭ] coup, NIC. *Th. 129, 673, 784 ; d'ord. au pl.* IL. *5, 887 ;* A. RH. *3, 848 ; 4, 1674 ;* NIC. *Th. 358.*
Étym. τύπτω.

Avoir du toupet…

Ipo
Ypo
houpo

En phrasé complet…

Saint-Hippolyte, fait généralement référence en France, en toponymie, à un saint de l'Eglise catholique romaine, saint Hippolyte de Rome (vers 170, martyr en 235), prêtre romain, portant un nom d'origine grec, considéré comme le meilleur docteur de l'Eglise romaine en son temps, cependant ce nom gréco-romain a été inspiré par… des légendes funestes autour d'Hippolyte plus célèbre encore, et là, cela devient bien compliqué... et chacun peut y aller de son encre de poulpe, encre de Chine… chinée.

Ἱππολύτη (Hippolutê), Hippolytè, est le nom de deux personnages de la mythologie grecque : la femme d'Akastos, dit Acaste roi d'Iolcos en Magnésie, ou une reine des Amazones, dite Hippolyte, fille d'Arès, dieu de la Guerre. Arès offrit une ceinture à sa fille, ceinture que convoita Admète, fille d'Eurysthée, lequel demanda à Héraclès (Hercule) d'aller la chercher. Le héros vainquit les Amazones, tua Hippolyte, et lui enleva sa ceinture, mais selon une autre tradition, Héraclès fit Hippolyte prisonnière et la donna pour femme à Thésée, dont elle eut un fils, le célèbre Hippolyte, ci-dessous, aimé de Phèdre.

Ἱππόλυτος (Hippolutos), Hippolyte, était fils de Thésée et d'une Amazone (Mélanippé, ou Antiopé ou Hippolyte, selon les récits), roi d'Athènes, chaste et solitaire, farouche adorateur d'Artémis et passionné par la chasse. Phèdre, seconde femme de Thésée, conçut pour lui une passion criminelle suscitée par Aphrodite, déesse de l'Amour, dont le jeune homme méprisait la puissance. Repoussée par Hippolyte, elle l'accusa auprès de Thésée d'avoir voulu attenter à son honneur. Le roi invoqua contre son fils le courroux de Poséidon. Hippolyte se promenant au bord de la mer, près de Trézène, fut emporté à travers les rochers par ses chevaux , qu'avaient épouvantés un monstre marin, et périt. D'après une tradition, rappelé à la vie par Asclépios, Hippolyte fut emmené par Artémis à son sanctuaire d'Aricie. On le confondait alors avec le dieu Virbius, compagnon de la déesse. Il était vénéré surtout à Trézène et à Athènes. Cette mythologie, qui a sans doute un fond de vérité, fut mise en scène dans une tragédie par Euripide en 428 avant Jésus Christ. Cette tragédie grecque a inspiré la *Phèdre*, de Racine de 1677, et le premier opéra de Rameau, écrit sur un livret de Pellegrin en 1733.

ἱππό·λυτος, (hippolutos) qui délie les chevaux.

Étym. ἵ. λύω.

Suite !!

Ouv’rage ? Ouvre âges des ouvrages !

Et voyages, en pèlerinage, voire en pèlerine à jeux, pour l’hiver et les pluies
Bons, tout le monde a fait le plein ?
Alors, tourisme !

C’est très phare *easy* Hun, pharisien, Parisien, qu’on nous dit, pour nous, qu’on dit,

avec nos pas niés, nos paniers, et notre coffre en osier, et notre coffre en ose –illées..

…

Article illustratif ancien

Non encore mise en pages

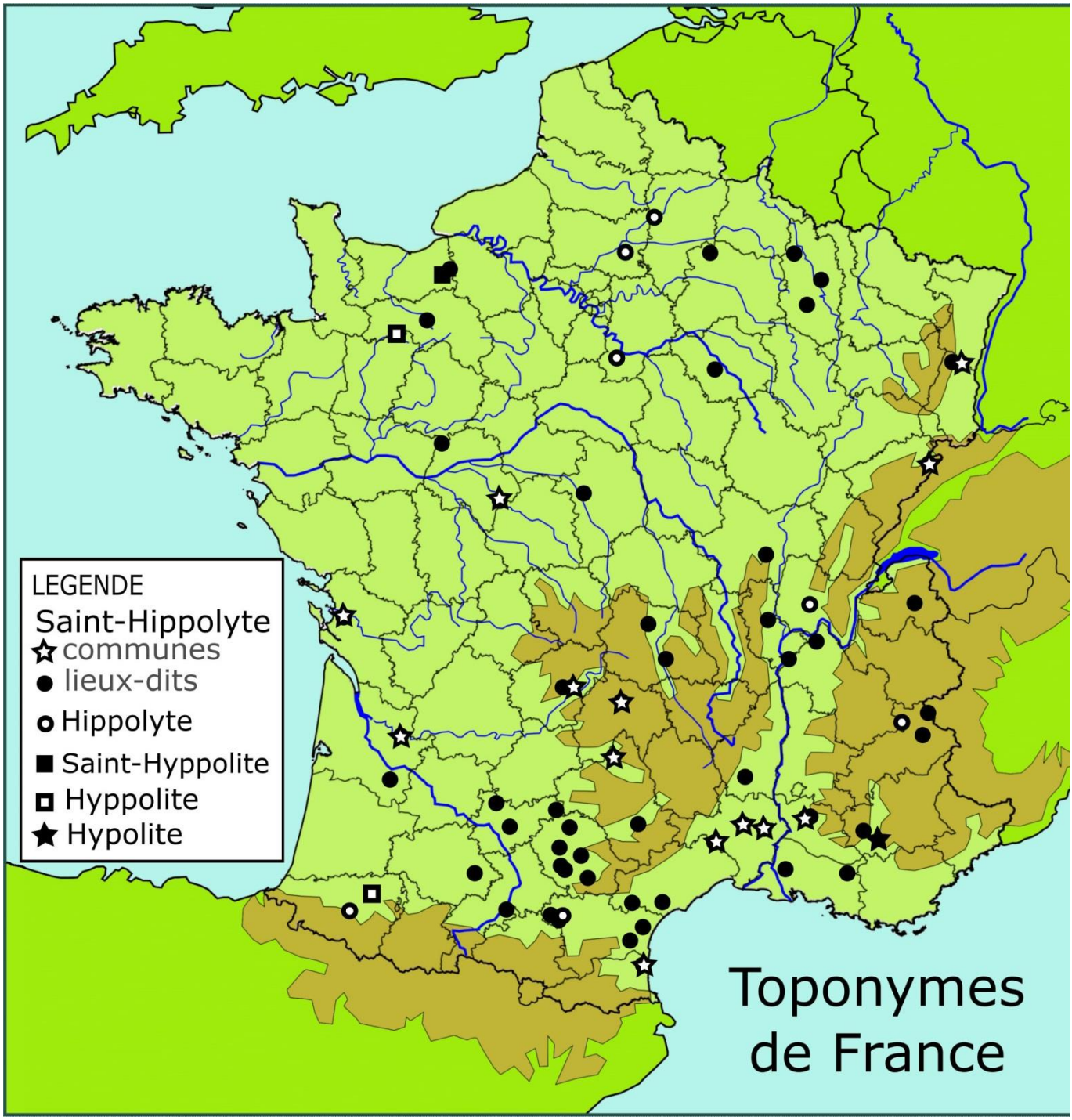
…

Liste et liens :

les toponymes Saint-Hippolyte et Hippolyte…

Publié le 15 septembre 2022 par Nicolas HURON

Voici la liste des églises Saint-Hippolyte et les toponymes Saint-Hippolyte, Hippolyte et dérivés, de Région Centre (et un peu des environs), et leur cartographie, ainsi que les communes et lieux-dits Saint-Hippolyte de France et quelques autres toponymes dérivés (Saint-Hyppolite, etc.) et la cartographie de ces toponymes dans toute la France. Un premier avis cartographique vous en est donné, surtout par chez moi, en Région Centre.



Les toponymes Saint-Hippolyte et autres associés en France listés ci-dessous.
Carte Nicolas Huron

...

Trouver le vôtre avec “Rechercher”
de la fenêtre de votre navigateur (aide).

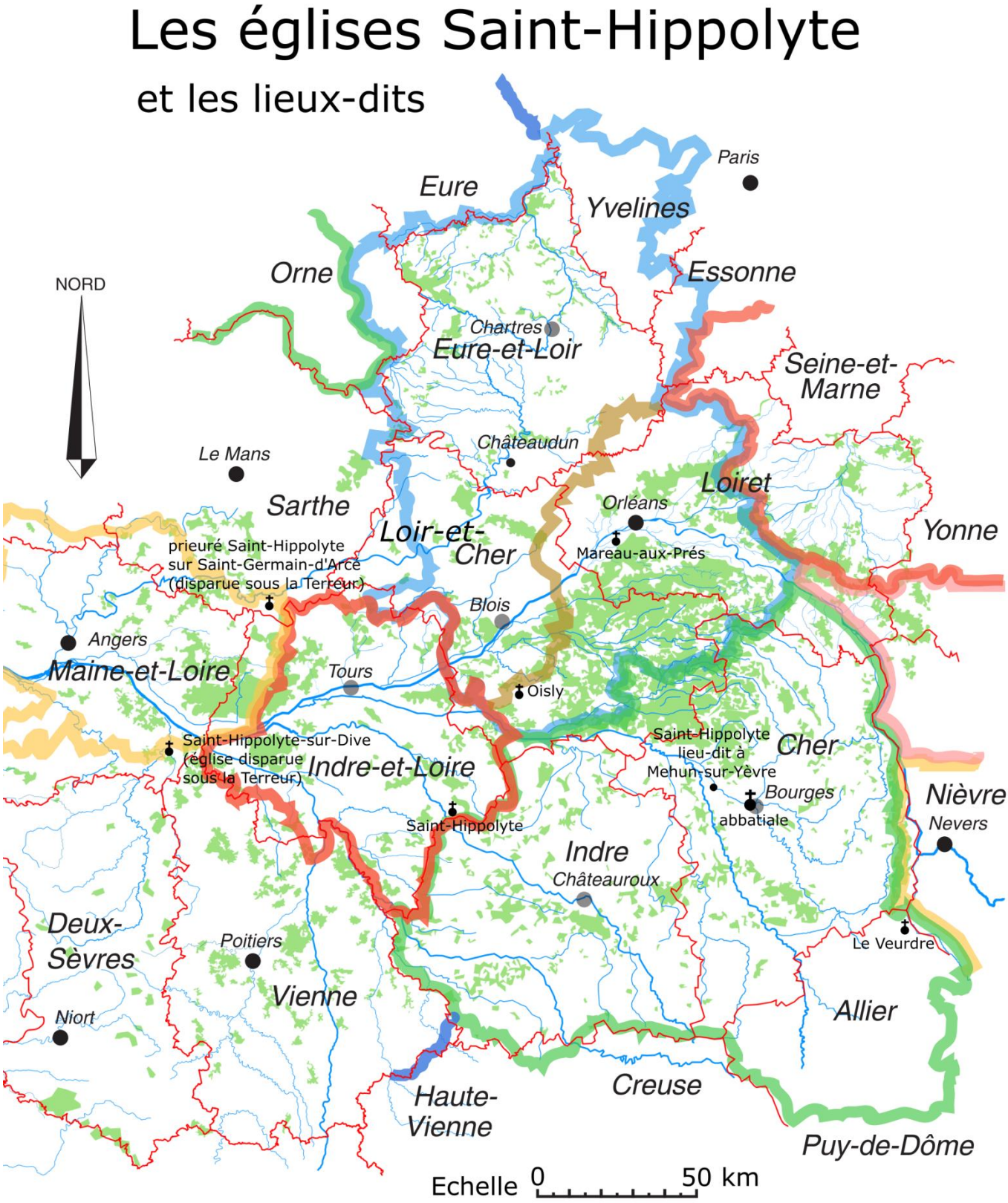
...

Cette liste n’est sans doute pas exhaustive, mais cet inventaire demeure toujours en cours. Pour le compléter ou pour comprendre le vôtre : Contact !
Pour commencer à comprendre, bientôt un article :
Frontières antiques : approche du culte de Saint-Hippolyte.
Cela nous parle des saules, de l’osier, de bottes d’osier, de poulains.
C’est très fourragé, militaire, chevalin… voire anguleux à l’encolure,
et assez lithique, voire délité, compressé, sous-jacent, ancien, au pied de…
avec un fort zeste d’administration aristocratique gallo-romaine.

Cela ressemble parfois à un hippocampe…

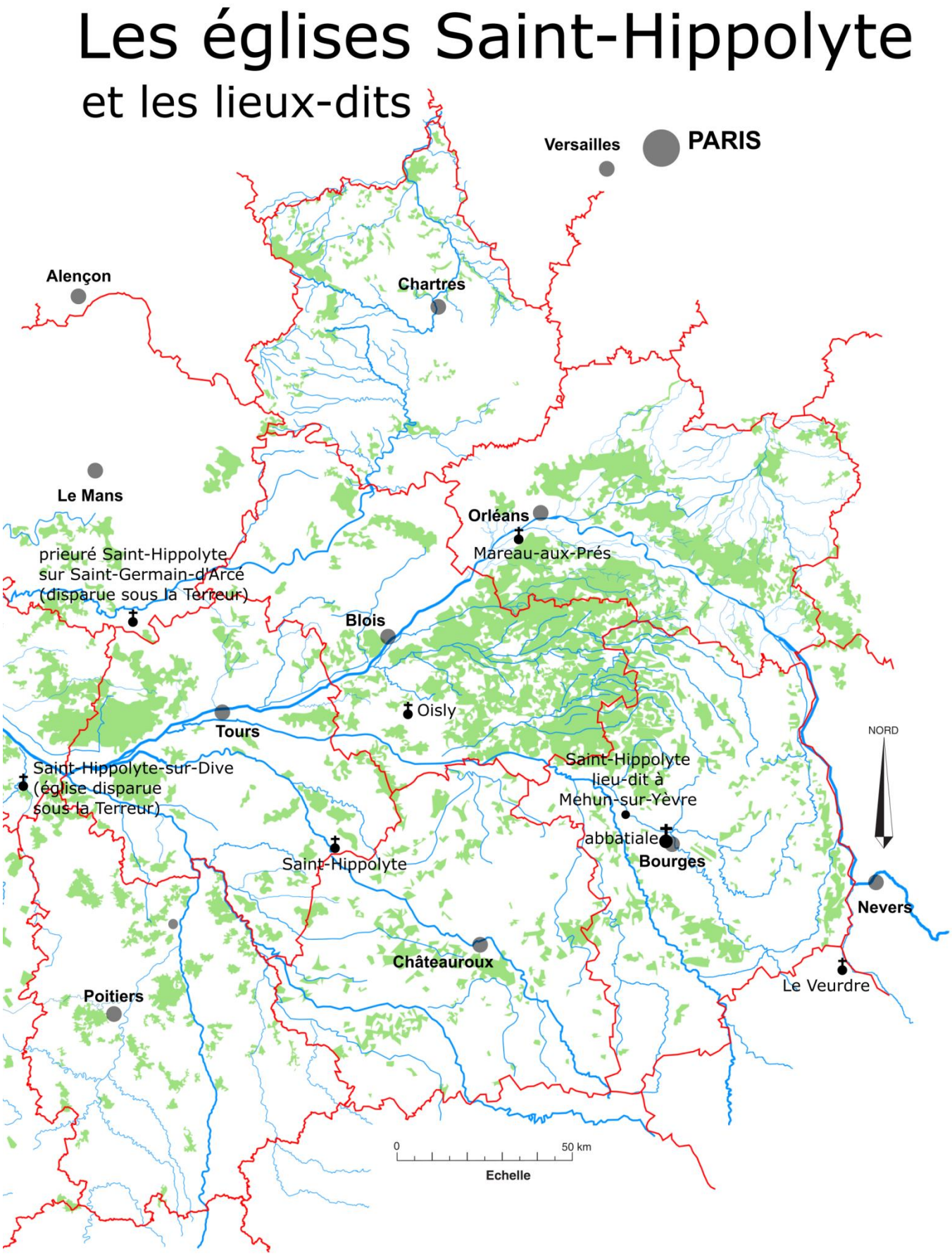
…

Les églises Saint-Hippolyte en Région Centre
et aux environs et les toponymes du même nom



Les églises et toponymes Saint-Hippolyte en Région Centre
Carte Nicolas Huron

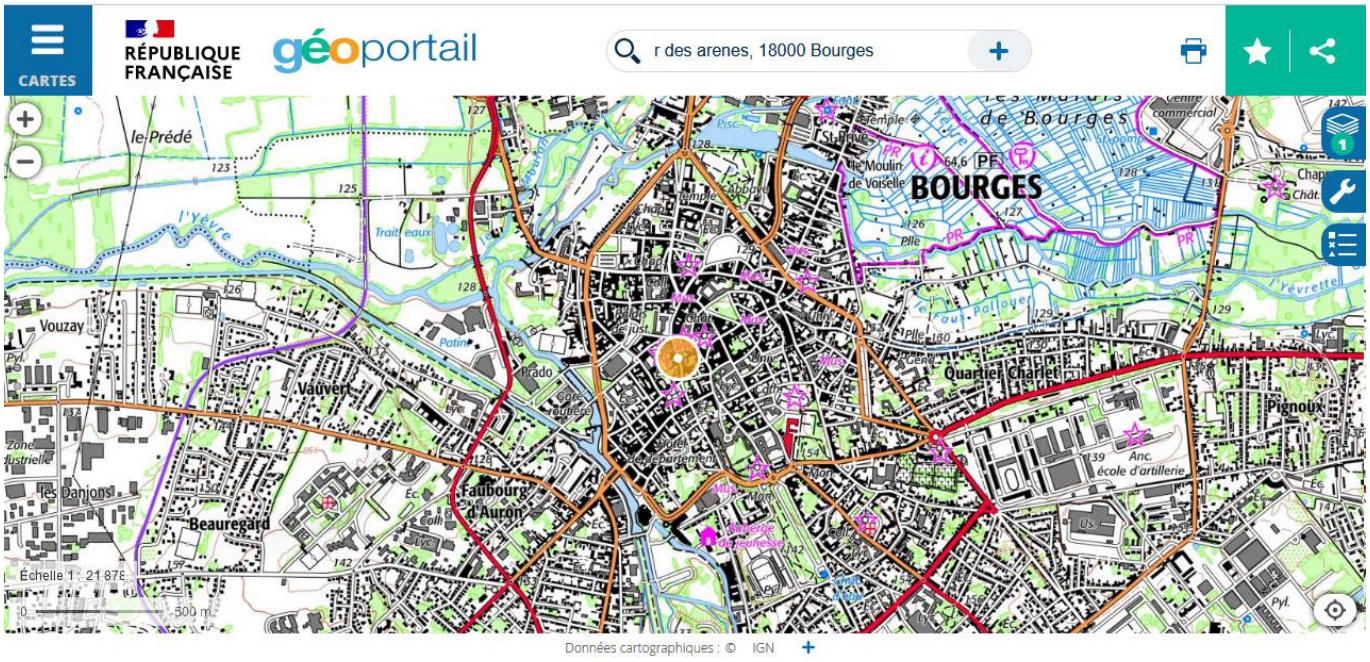
…
Sans les limites des anciens diocèses, cette carte devient difficile à interpréter…
Voir ci-dessous…
…



…

Les églises en Région Centre sous le vocable de Saint-Hippolyte

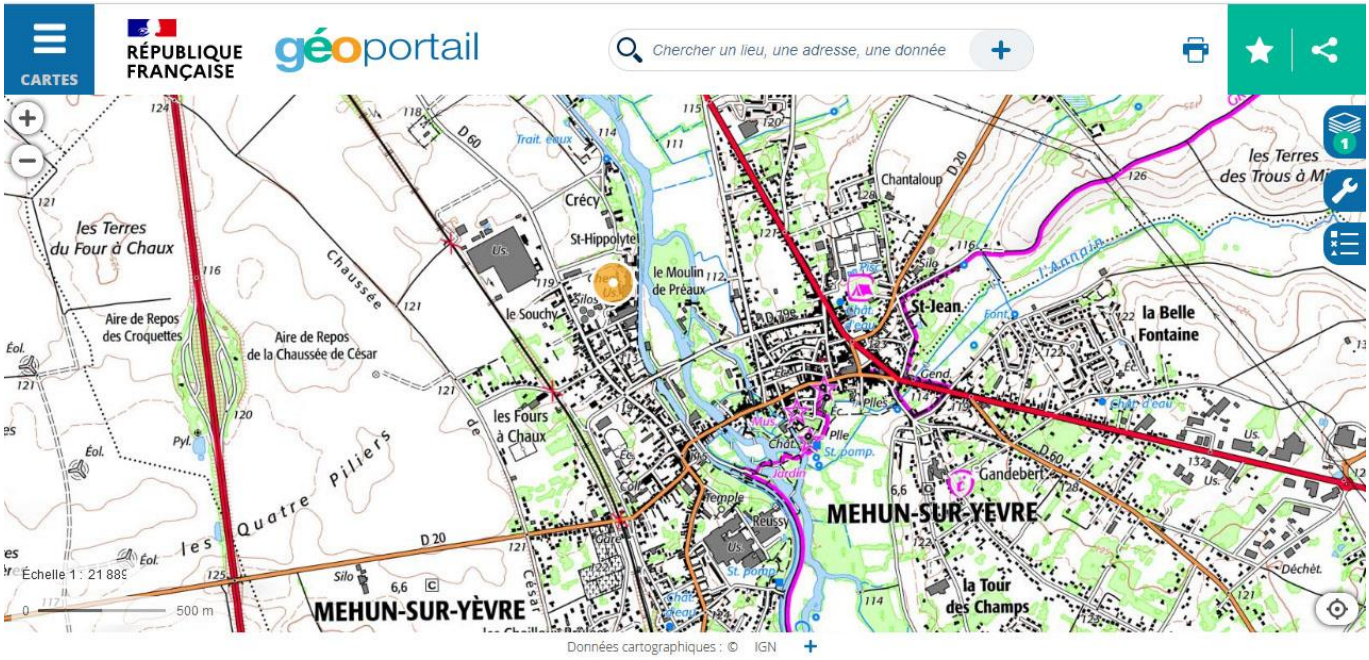
– Dans le Cher (18), nous trouvons historiquement **l'abbatiale Saint-Hippolyte de Bourges**, disparue, située près des arènes de Léocade, abbatiale que la tradition rapporte comme ayant été installée **dans les écuries de Léocade,** notable romain converti au christianisme par saint Ursin apôtre de Bourges. Cette abbaye est renseignée comme étant plus ancienne que l'abbaye de Saint-Laurent fondée par sainte Eustadiole, fille de Charlemagne, et même plus ancienne que l'abbaye de la Nef dont l'évêque saint Sulpice, mort en 644, fut abbé, abbaye qui prit son nom. Selon les archéologues du XIXe siècle, des traces de murs romains de ses arènes, ou des claveaux romains d'une porte, existaient, au 8, rue des Arènes (C'est peut-être une plaisanterie franc-maçonne ; voir la thèse de Jacques Péricard : *Le diocèse de Bourges au Haut Moyen age de saint Ursin à Audebert : IVe siècle-1097 : essai sur le gouvernement épiscopal et les structures ecclésiastiques en Berry, Lyon, 2004*, pdf). On peut raisonnablement dater l'abbaye Saint-Hippolyte de Bourges d'avant la grande ruée des Invasions barbares de 406. Cependant le toponyme Saint-Hippolyte de la dédicace, ou sa suggestion, était peut-être bien plus ancien, car on le rencontre non loin également à Mehun-sur-Yèvre, également sur la rive sud, champêtre, de l'Yèvre. Le lien historique entre les deux n'ayant pas encore été fait, sauf partiellement ici. L'évocation chevaline existe avec la proximité des anciens prés humides, maraîchers et agricoles ou d'élevages avec ses anciennes baignades, au Prado tout proche, toponyme à tiroirs, provenant sans doute, entre autres, du latin *pradium*, propriété, bien de campagne, biens-fonds, domaine. Le toponyme primitif des Arènes est évidemment très proche de celui de Varenne et évoque les sables des alluvions de la confluence de l'Auron et de l'Yèvre. C'est un tassement géologique et c'est phonétiquement entendu dans le nom lui-même, comme on peut le constater avec l'étude gréco-romaine de ce toponyme (voir en suite l'explication de ce toponyme et voir le mode d'emploi avec Bernard Saint-Bernard pour confirmation et pour comprendre bien d'autres toponymes). On peut y voir la suggestion géomorphologique de l'encolure d'un cheval, voire de ses liens avec l'homme.



…

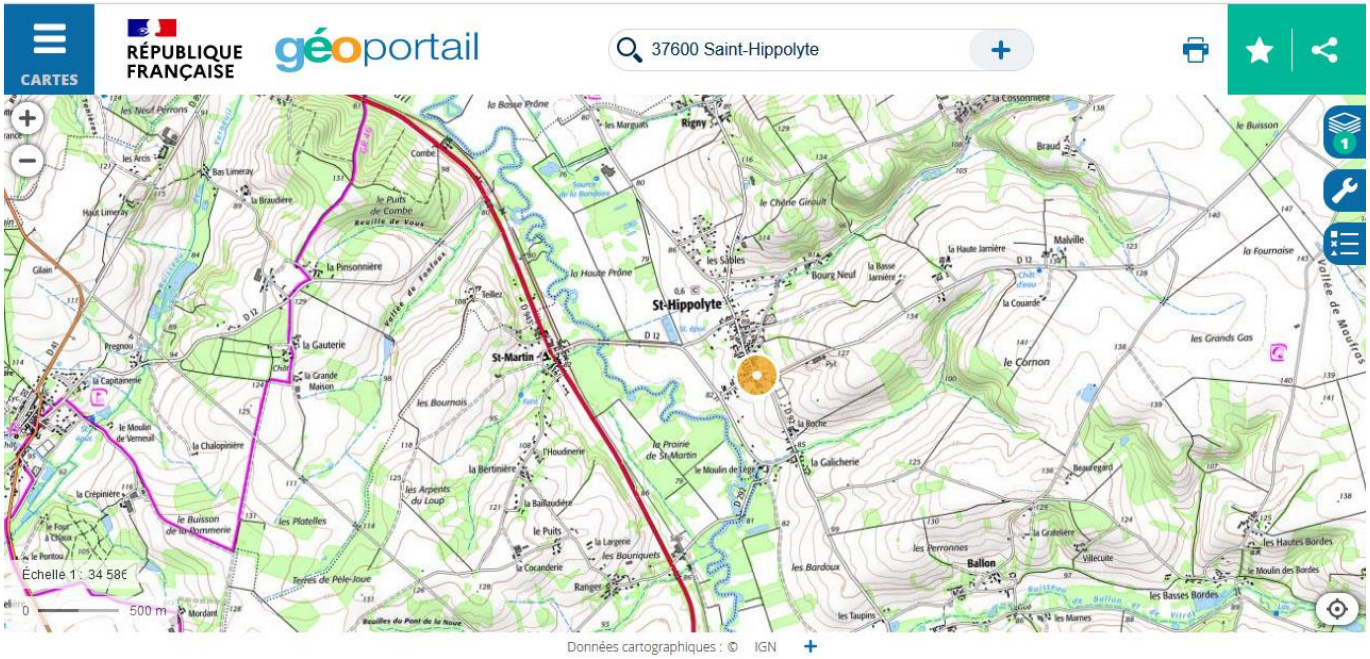
– Dans le Cher (18), existe le lieu-dit **Saint-Hippolyte, à Mehun-sur-Yèvre**, sans doute lié au précédent et situé sur l'autre rive de cette ville, auprès de la Chaussée de César. On sait que les Romains ont repris les dispositifs frontaliers mis en place par les occupants esclavagistes celtes venus d'Europe de l'Est, dits Gaulois, ou consorts d'Asie centrale. Il s'agit sans doute d'un

élément toponymique préhistorique d'avant la Guerre des Gaules, et d'un élément de l'organisation de l'Empire romain à la suite de cette guerre, un toponyme pré-chrétien, voire paléochrétien, dont la phonétique semble militairement faune-éthique, cavalière et qu'avals lièrent… Il s'agit aussi d'un tassement géologique avec une suggestion géomorphologique de l'encolure d'un cheval. La christianisation de ce « sintypolithe » l'a conservé intact comme élément de savoir, de connaissance, de jauge et de mesure de l'Histoire de ce terroir comme c'est le cas de presque tous les toponymes. Il est un instrument de mesure de vos intelligences et même potentiellement son poison ou son remède. Cela ne peut s'étudier que charnellement de par le Verbe, le Logos.



…

– Dans l'Indre-et-Loire (37), le bourg de **Saint-Hippolyte**, qui est sans doute un toponyme très ancien du même type que le précédent, possède une église Saint-Hippolyte. Il se trouve près de la voie romaine allant de Tours à Lyon, via Châteauroux. C'est la frontière antique entre l'ancien diocèse de Tours (Province romaine de Tours) et l'ancien diocèse de Bourges (province romaine de Lyon) sur la rivière de l'Indre, avant le Berry, Châtillon-sur-Indre et sa tour César. La géomorphologie du relief des lieux ressemble encore à une encolure de cheval avec sa tête et ses liens avec l'homme, à l'est du site. Le légionnaire saint Martin, évangélisateur de la Gaule, est rappelé juste en face, et saint Germain juste en aval. C'est là que Jules César plaça ses légions à la fin de la Guerre des Gaules pour faire front aux turbulents peuples de l'Océan (voir mes découvertes sur les toponymes Limeray, Limérac…).



Le clocher de l'église Saint-Hippolyte de Saint-Hippolyte (37) semble avoir pour soubassements des pierres dures (non du tuffeau de Touraine, comme le reste, mais de la pierre du Berry) d'une facture et d'une taille faisant penser à un travail romain. Ces traces "romaines", dont certaines visiblement de récupération, sont identifiables sur d'autres édifices chrétiens catholiques romains du secteur. Fondements…
On pense aux pattes de l'éléphant sur les monnaies de César au début de la Guerre des Gaules.
L'éléphant dans la pièce… Pi, est-ce ?

Le clocher de l'église Saint-Hippolyte à Saint-Hippolyte (Indre-et-Loire, 37)
Photos Nicolas Huron

…

…

– Dans le Loir-et-Cher (41), **l'église Saint-Hippolyte d'Oisly** (dont j'ai déjà fait, en 1991, une étude d'inventaire de l'histoire et de l'architecture de l'édifice et pour laquelle j'ai produit récemment quelques compléments documentaires et une analyse en toponymie : Oisly, un toponyme unique, vitrifiable, modeste, souverain) était située dans l'ancien diocèse d'Orléans, et avant le IIIe siècle, dans le diocèse de Chartres (province de Sens, dépendant de la province romaine de Lyon). Cet édifice est situé non loin des grandes ruines romaines de Thésée la Romaine, en frontière des trois provinces de Tours, Bourges et Sens. La configuration est assez similaire à celle de Saint-Hippolyte-sur-Dive, église disparue du Poitou, en Maine-et-Loire, située près de Saint-Cyr-en-Bourg, en Poitou, également situé à la frontière de trois anciens diocèses. On trouve en effet, une église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte à Contres, près d'Oisly, qui rappelle un lieu d'autorité et de justice romaine. Les voies romaines sont rappelées avec l'église Saint-Christophe de Couddes, voisine (voir mon approche des toponymes Saint-Christophe), mais aussi par l'église Saint-Germain de Choussy (les toponymes Saint-Germain sont généralement liés à des villages-rues d'installations germaniques), voisine, par celle de Saint-Georges de Thésée (voir mon approche des toponymes Saint-Georges), celle de Saint-Lié de Monthou-sur-Cher, actuellement dédiée à Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte, celle de Saint-Romain-sur-Cher, etc. Un nœud !

Loir-et-
Cher
prieuré Saint-Hippolyte
sur Saint-Germain-d'Arcé
(disparue sous la Terreur)
Mareau-aux-Prés
Blois
Tours
Oisly
Saint-Hippolyte-sur-Dive
(église disparue
sous la Terreur)
Indre-et-Loire
Saint-Hippolyte
lieu-dit à
Mehun-sur-Yèvre
Cher
Bourges
abbatiale
Saint-Hippolyte

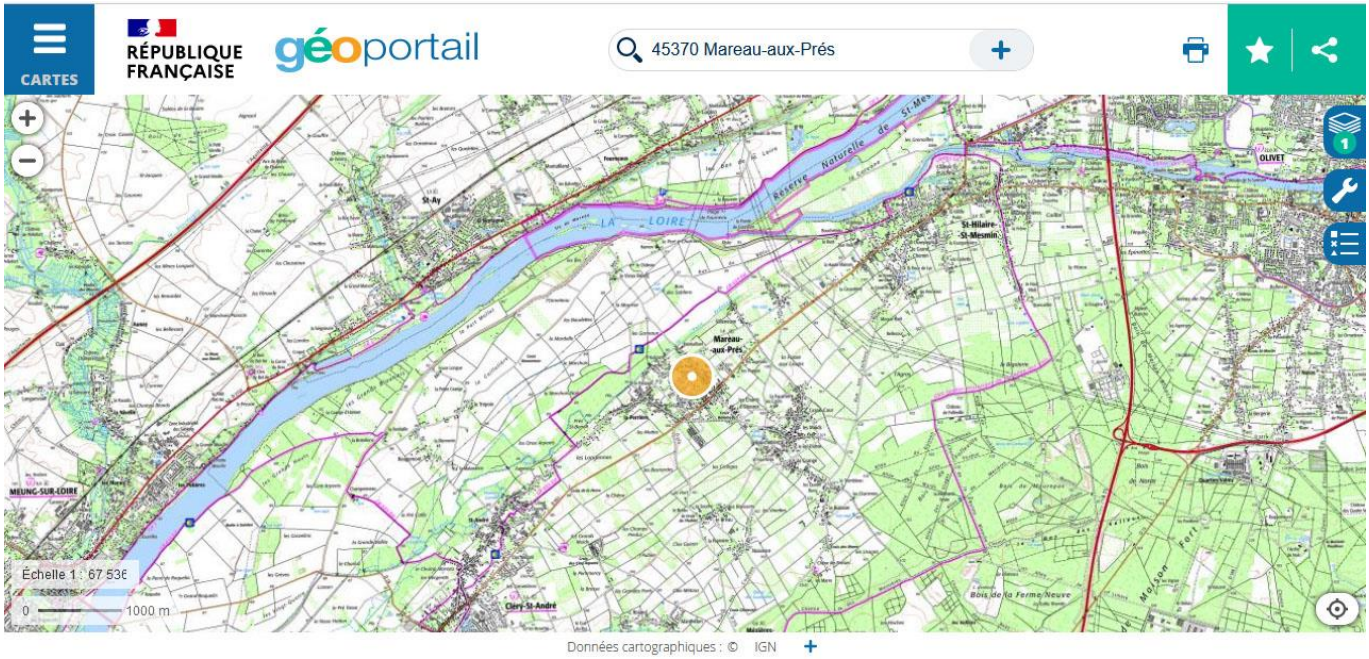
...

672 FM 41

La vénérable et mémorielle église Saint-Hippolyte d'Oisly (Loir-et-Cher, 41)…
Quelques compléments historiques étonnants dans cet article.
Photo Nicolas Huron

…

– Dans le Loiret (45), **l'église Saint-Hippolyte de Mareau-aux-Prés**, reconstruite en 1860, est située sur l'ancienne grande voie romaine d'Orléans à Tours, qui passe sur la rive gauche de la Loire (il n'y avait pas de grande voie romaine sur la rive droite au nord), passant par la traversée du Loiret, par Saint-Hilaire-Saint-Mesmin, par Cléry-Saint-André, etc.. On trouve, et ce n'est pas un hasard, le toponyme de Saint-Fiacre dans le bourg de Mareau-aux-Prés. Il existe historiquement sur cette paroisse, les écuries de Louis XI à Champremeau, non loin de Cléry-Saint-André, sépulture de ce roi, *universelle araigne*, en juge des relais de Poste et des services postaux, car sur cette rive sud, les prairies de pâture chevaline sont nombreuses car le coteau, sur lequel est la voie, est assez éloigné, ce qui n'est pas le cas au nord. De plus les forêts de la Sologne voisine étaient humides et principalement occupées de bouleaux et donc de sous-bois fourragers. En ce lieu, la vallée de la Loire est principalement occupée de vergers, de prairies et de cultures maraichères, que de la friandise à canassons. Aujourd'hui, les routes sont surtout au nord de la Loire (à cause de Paris), avec la Nationale, le chemin de fer, l'autoroute, les plateformes de logistiques routières, etc., et va surtout de Paris vers Tours, puis Bordeaux ou Nantes, mais autrefois, au sud, cette voie remontait surtout vers la Germanie, pour faire face aux barbares, avec ses lots de ravitaillements, d'armements, d'esclaves, de petits cris de filles de « raies publiques », d'ados muant leur voix en celle de soldats prétentieusement « mercenaires » propre à l'alimentation vorace et féroce du cannibalisme barbare, de bœufs, d'ânes bâtés, de mules et de muletiers, et de chevaux pour les liaisons dangereuses. Bref, le « triste » petit commerce… habituel nomade.



…

– Dans le Maine-et-Loire (49), **l'église Saint-Hippolyte de Saint-Hippolyte-sur-Dive**, disparue pendant la Terreur révolutionnaire, était située près d'un grand site gallo-romain du Poitou, près d'un ancien bac et d'un ancien pont, en frontière antique entre le Poitou, la Touraine et l'Anjou. C'est un site de prairie humide, de vergers de hauteurs (aujourd'hui en vignes), de terres basses sableuses maraichères et de baignades. La présence de l'autorité aristocratique romaine est notamment documentée par le toponyme de **Saint-Cyr-en-Bourg** et par bien d'autres noms de lieux d'évocation militaire (voir mon étude en cours sur le sujet et se rapporter à mon étude d'inventaire des noms de lieux d'Artannes-sur-Thouet). Ce toponyme est vraiment inscrit dans de la phonétique faune-éthique préhistorique, puisque cette

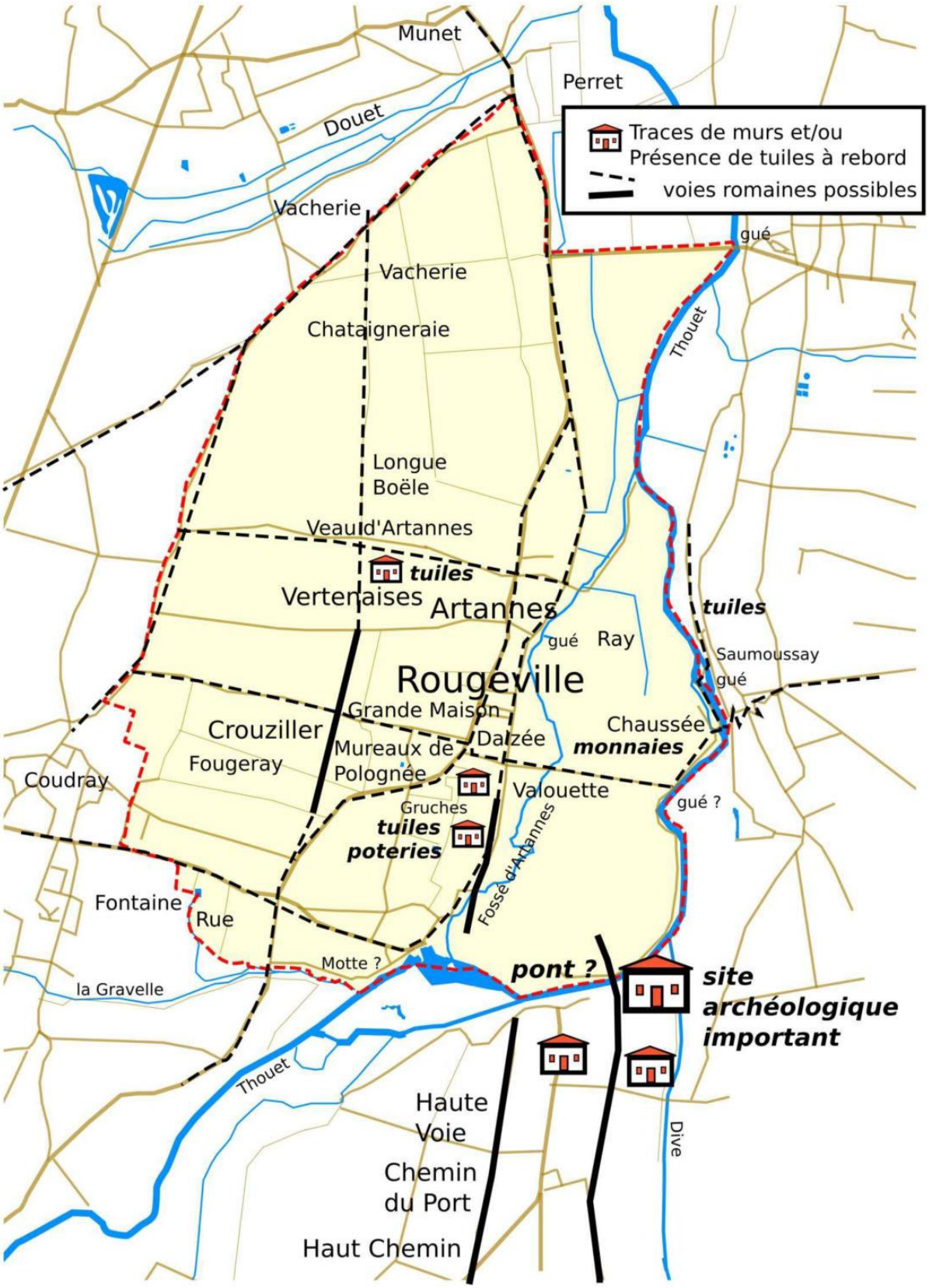
frontière était déjà une frontière entre peuples gaulois pendant l'Âge du Fer, séparant les peuples des Andes, des Turons et des Pictons. Hies pique-t-on ? Y pique ton ? Hippiques taons ?

La Dive à Saint-Hippolyte-sur-Dive transformée en canal industriel au XIXe siècle
avec l'ancien grand site gallo-romain à droite et le Thouet derrière
Photo Nicolas Huron

...

Saint-Hippolyte-sur-Dive est un tassement géologique multiple : le Thouet, la Dive, la Gravelle, et même la Loire qui en cas de crue remonte curieusement ses limons jusque-là (voir mon témoignage et mes photos), avec en plus les sables et argiles du Massif Armoricain, ceux du Massif Central, le tout assaisonné au calcaire du Turonien, aux crottins, aux bouses, aux feuilles d'automne, etc., sans parler des effets et reliefs du commerce romain (tannerie, végétaux un peu *space*, poix, pois, poids, plombs, bronze, argent, maux nés, etc., tuileries où les tuiles rient, poteries avec potes rient, et les sangs des apôtres hauts pâtres, etc.), voire des industries du XIXe siècle, de l'agronomie américaine INRA des années 60, etc. Un délice ! **Div**in ! Avec **le tout, êtes**-vous vraiment vous-mêmes ? Chargé ?
J'y ai rencontré un amateur qui a trouvé les parcelles curieusement électromagnétiques, il y a peu. Bizarre ? Bise art… Quel haut gueux zzzz, Kelloggs…, un genre orthographique.

Extrait de mon étude sur les noms de lieux d'Artannes-sur-Thouet (pdf)
Schéma cartographique de Nicolas Huron d'après Cassini
…



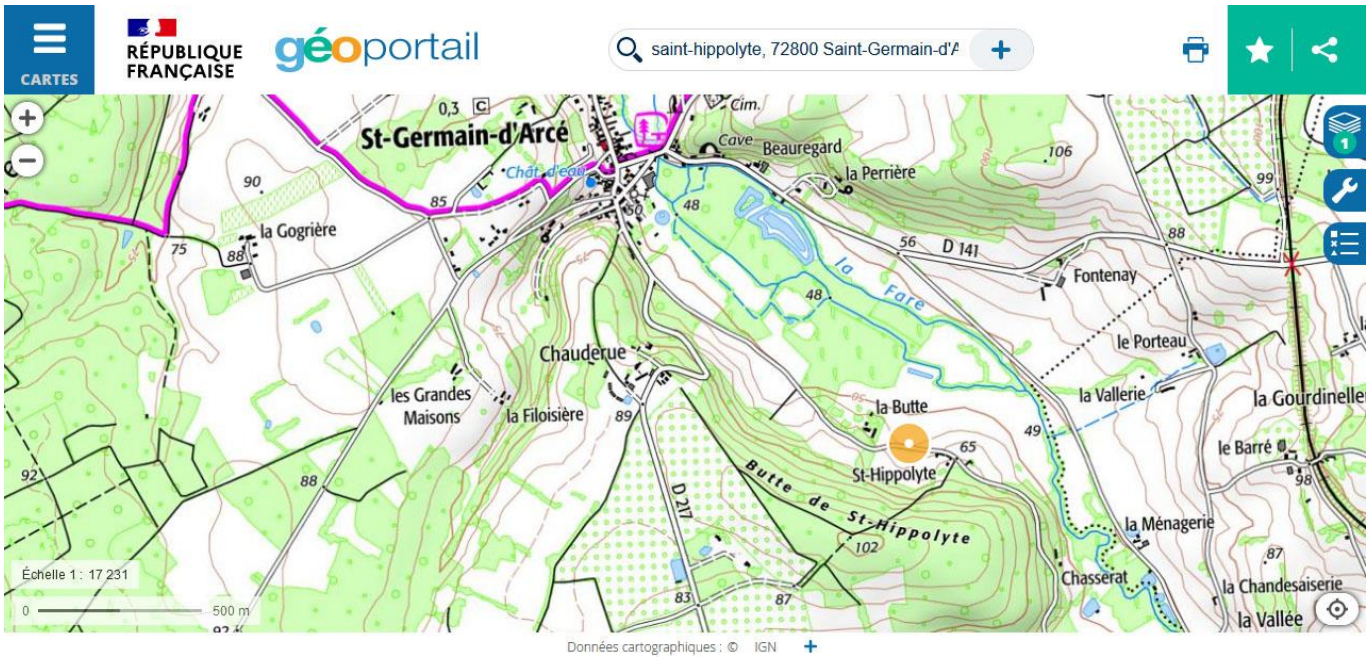
70

Emplacement du grand site gallo-romain de Saint-Hippolyte-sur-Dive, page 70

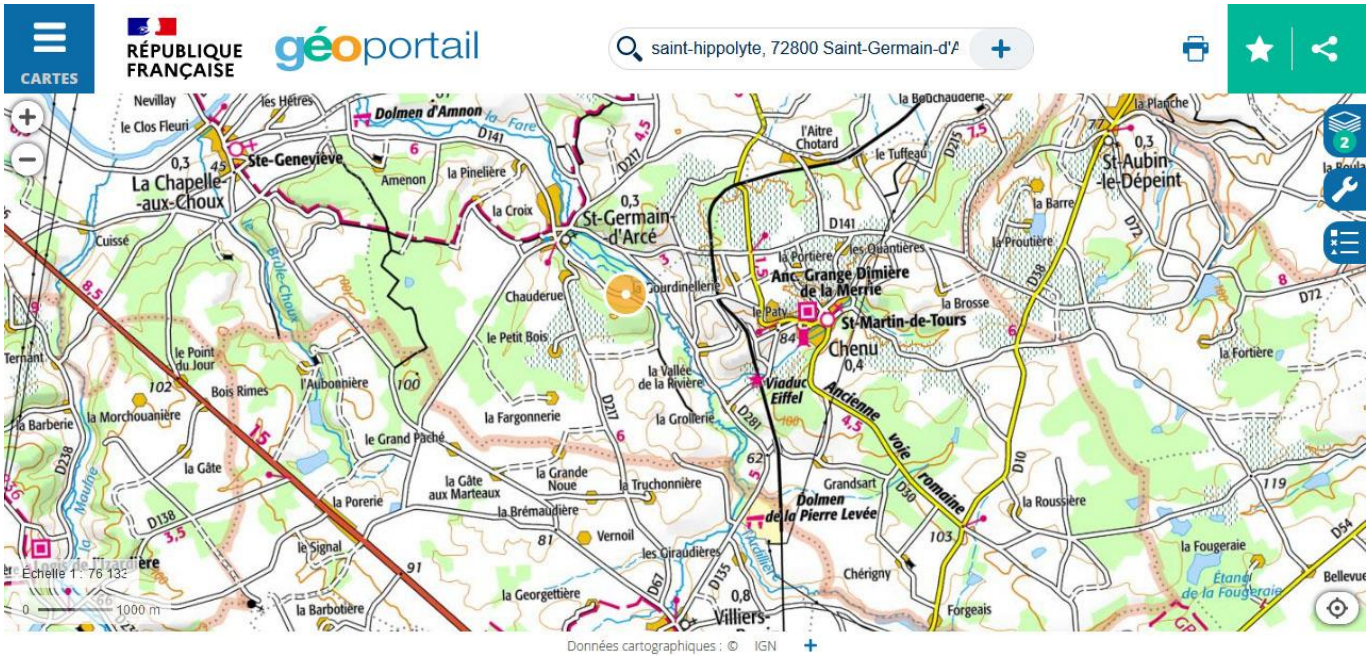
de mon étude d'inventaire des noms de lieux de la commune d'Artannes-sur-Thouet.
Schéma cartographique de Nicolas Huron

…

– Dans la Sarthe (72), le toponyme **Saint-Hippolyte** de **Saint-Germain-d'Arcé**, situé dans l'ancien diocèse d'Angers, rappelle la présence d'un ancien prieuré dont l'un des derniers prieurs était Me Michel Auvray (Le Net a trouvé cela tout seul ?). Le site est situé, comme de très nombreux toponymes Saint-Hippolyte, au pied d'un coteau, près de prairies de verts pâturages engraissés et amendés par l'érosion des roches surélevées. La courbure de cet angle évoque verticalement, et parfois même horizontalement, selon le relief, l'encolure du cheval. Sur cet exemple, il semble s'agir des deux suggestions géomorphologiques. Le site est situé non loin de la grande voie romaine reliant Rennes à Tours, via Laval. Il est près du grand carrefour de frontière antique de Château-la-Vallière (37) en frontière antique entre les trois diocèses d'Angers, du Mans et de Tours. L'association avec Saint-Germain est encore à remarquer là.

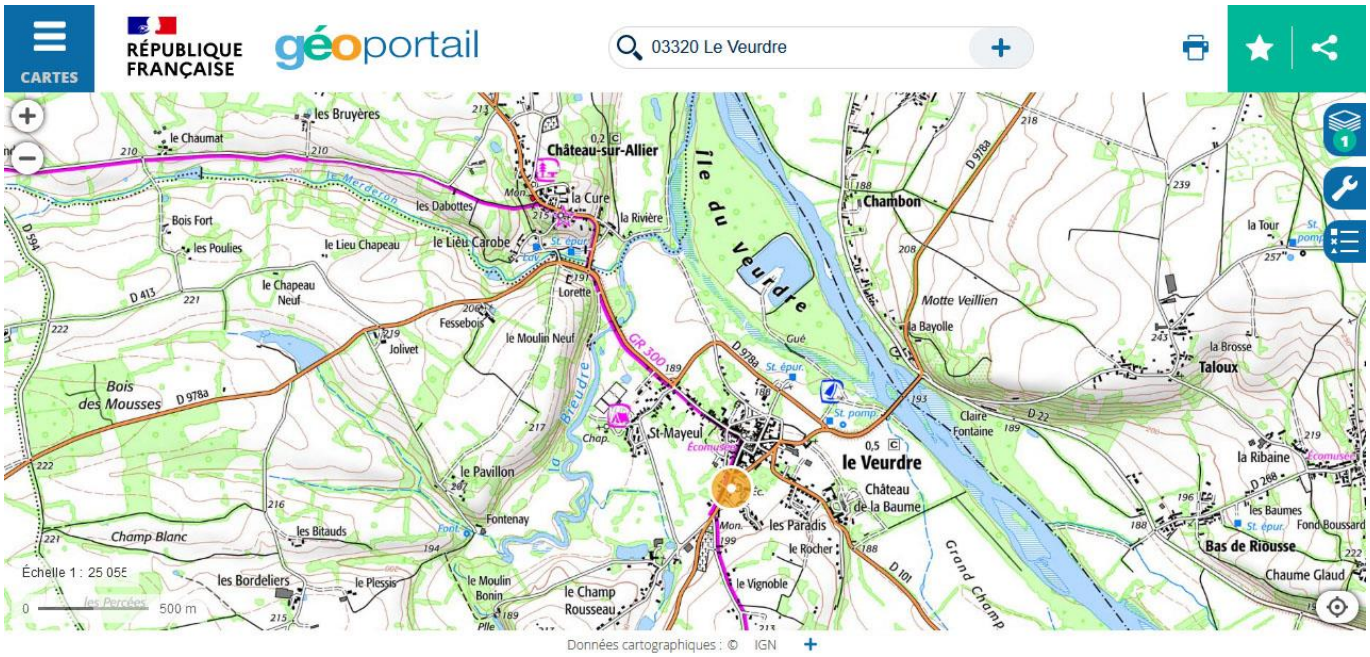


…



…

– Dans l'Allier (03), auprès de l'angle formé par la rivière de l'Allier, **l'église Saint-Hippolyte du Veurdre** (canton de Lurcy-Lévis) semble être la seule église subsistante de l'ancien diocèse de Bourges portant ce vocable. De l'autre côté de la frontière antique, dans le diocèse de Nevers, on trouve la commune voisine de Château-sur-Allier, localité à partir de laquelle, le diocèse de Nevers, le Nivernais, est positionné aussi sur la rive gauche de l'Allier, puis de la Loire. Auprès du Veurdre, Jacques Péricard y a trouvé des traces de démembrement par Pouzy (Pouzy-Mésangy) et Neure indiquant une circonscription romaine plus vaste que la paroisse actuelle elle-même. Les vestiges romains y sont nombreux autour de ce carrefour de voies romaines terrestres et fluviales de frontière antique entre le diocèse de Bourges (principauté) et celui de Nevers (principauté de Lyon). Des sarcophages y ont été trouvés à l'emplacement d'une ancienne chapelle. Cette église Saint-Hippolyte dépendait de l'abbaye bénédictine de Savigny réputée fondée au IXe siècle à Savigny, dans le département du Rhône (69).



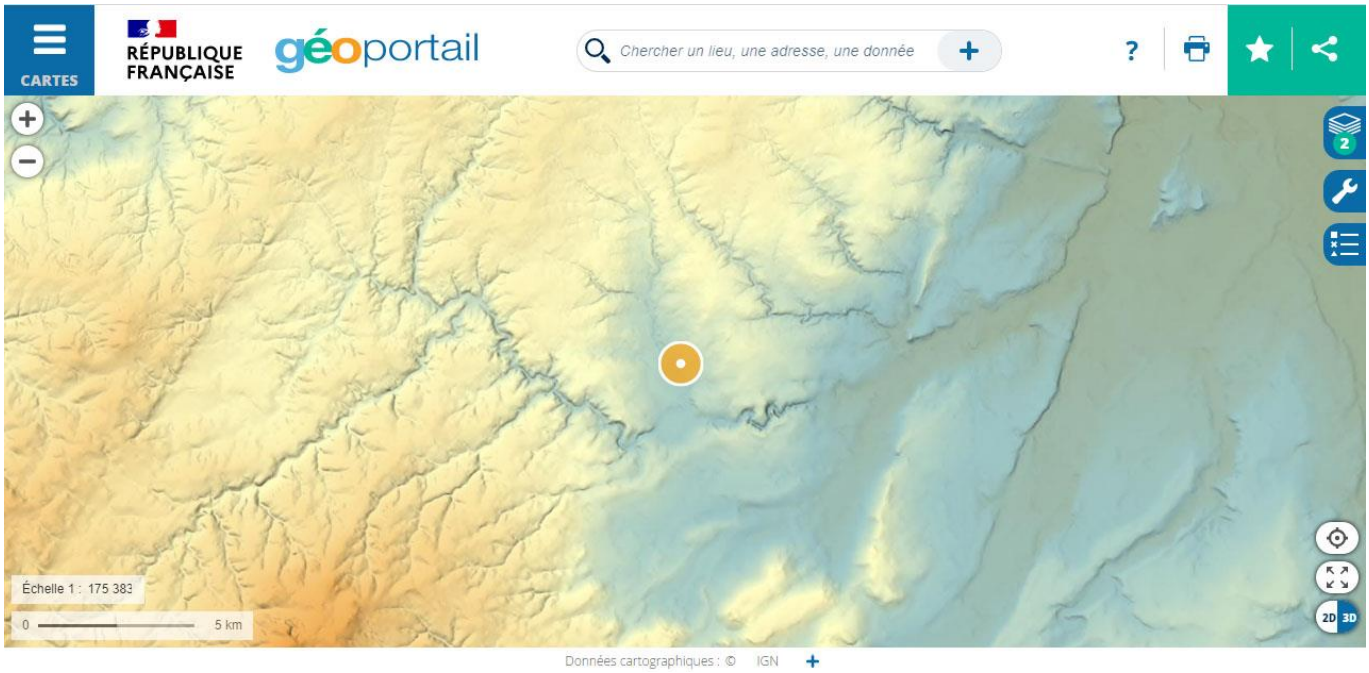
…

– Dans l'Allier (03), mais que je n'ai pas cartographiée ici, on trouve aussi une **église Saint-Hippolyte à Monestier**, entre Montluçon et Roanne. Cet édifice est mentionné en 1158 : *ecclesia Sancti Ypoliti de Cantella Vetere* (bulle du pape Adrien IV). Ce site avec coteau et prairies alluviales, est bucoliquement au bord du Musant, en aval de Chantelle et son abbaye Saint-Vincent, mais non assaisonné par l'érosion de Chirat-l'Eglise.

Voyez-y par vous-mêmes quelques traces de sabots !

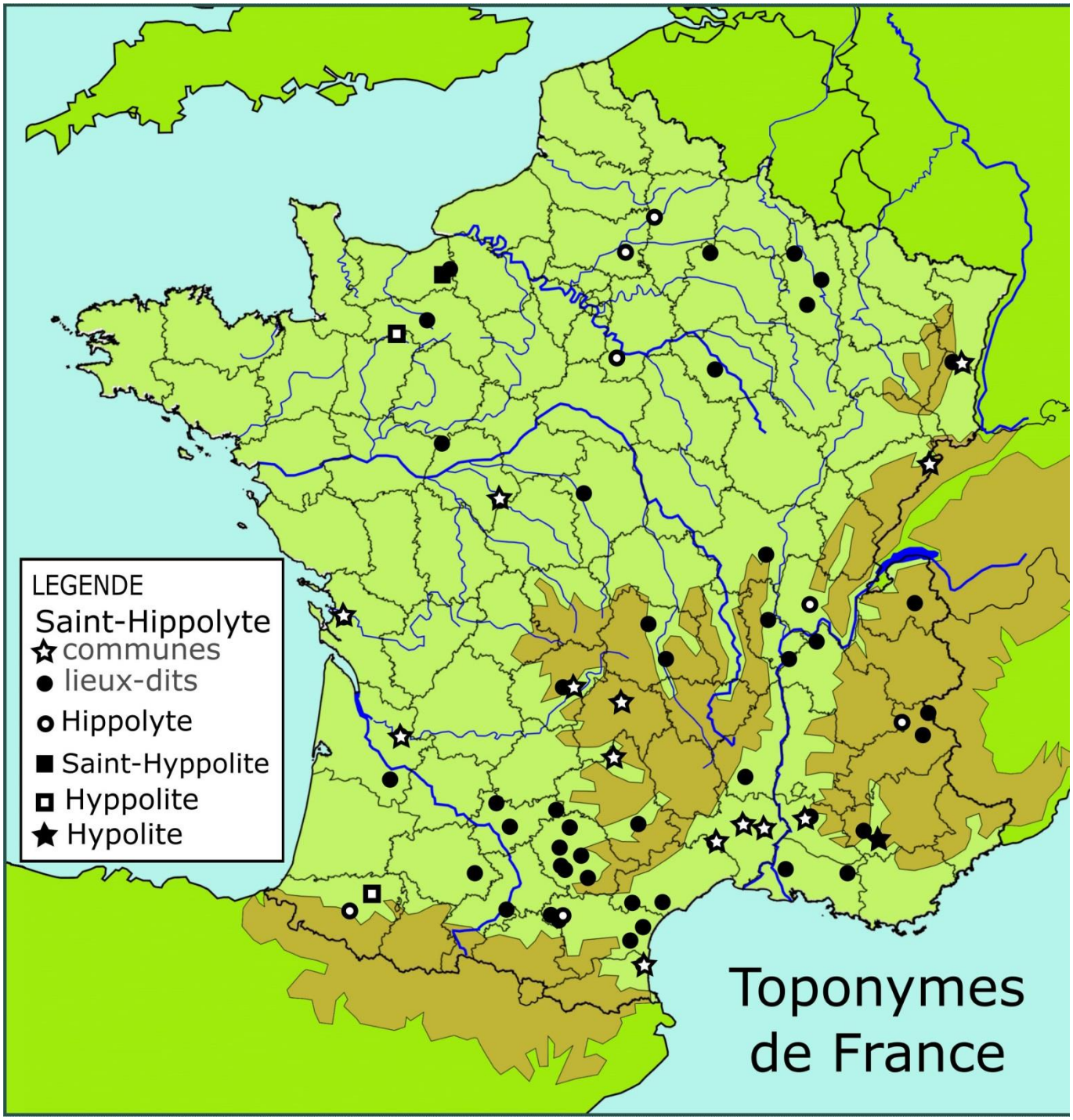
Très curieusement un tassement alluvial très très piétiné…

Le relief en bas à gauche est très intéressant pour les Chinois… prude hanse…



Les chevaux ? Les vaches ? Un glacier ? Une activité particulière ? Une faille ?
Ce n'est guère par chez moi… Mais faites l'enquête en quête de…
rareté dans ce secteur trait minéralier !
Monestier (Allier, 03)
…

Les Saint-Hippolyte en France



Les toponymes Saint-Hippolyte et autres associés en France détaillés ci-dessous.
Carte Nicolas Huron

...

Les 13 communes Saint-Hippolyte et avec Saint-Hippolyte

8 chefs-lieux de commune portent le nom de **Saint-Hippolyte** en France, une dans chacun des départements suivants : Aveyron (12), Cantal (15), Charente-Maritime (17), Doubs (25), Gironde (33), Indre-et-Loire (37), Pyrénées-Orientales (66), Haut-Rhin (68).

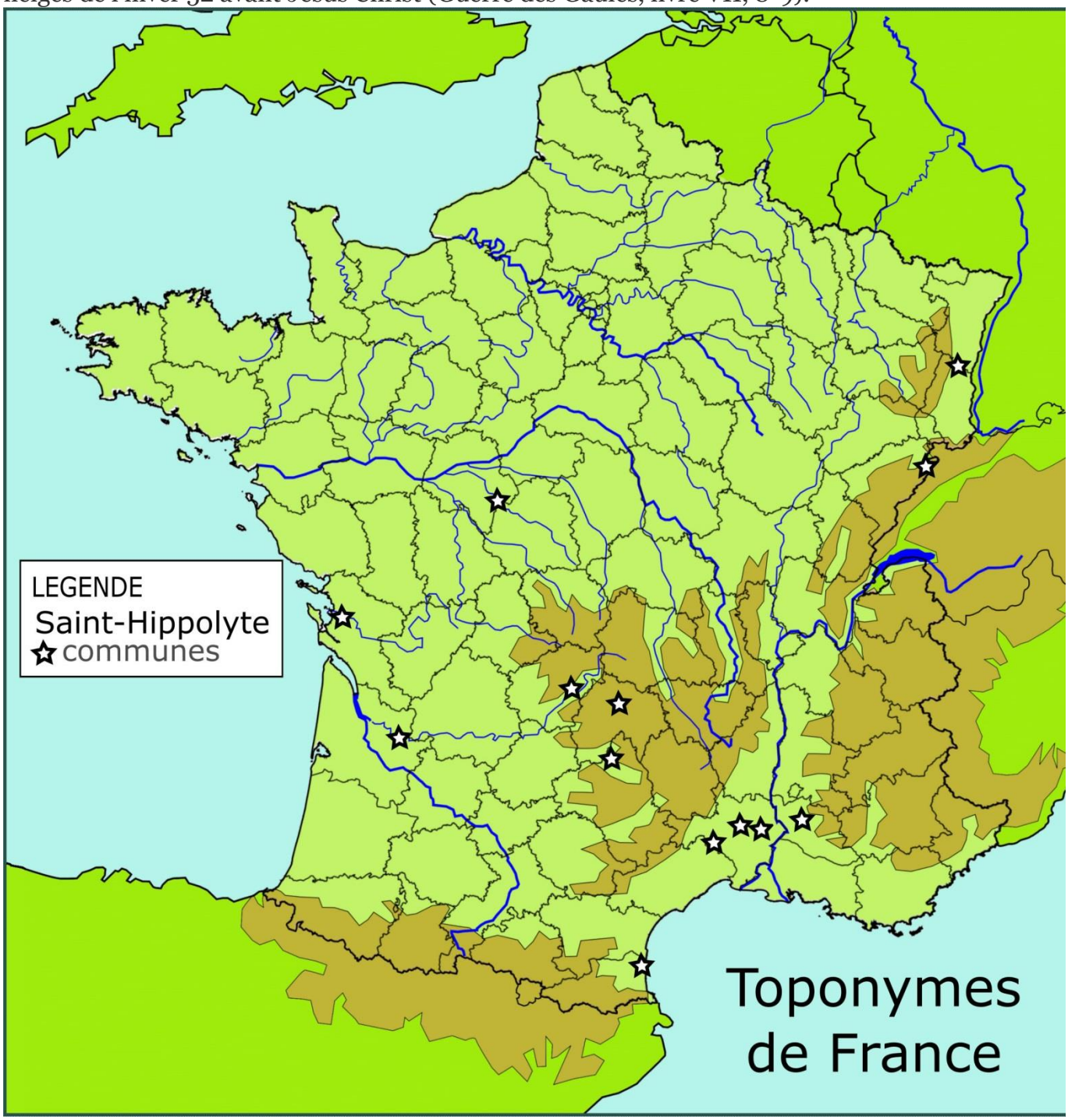
Enquête avec Géoportail et sur le terrain !

Auxquels, il faut ajouter **Montaignac-Saint-Hippolyte**, en Corrèze (19), **Saint-Hippolyte-de-Caton**, dans le Gard (30), **Saint-Hippolyte-de-Montaigu**, dans le Gard (30), **Saint-Hippolyte-du-Fort**, dans le Gard (30), **Saint-Hippolyte-de-Graveyron**, dans le Vaucluse (84). Tous avec des compléments forts, graves et bien montés.

Enquête avec Géoportail et sur le terrain !

Ces communes sont surtout situées non loin de nœuds de communication et sont sans doute liées à des ravitaillements militaires anciens aristocratiques et à des frontières antiques :

descente des Vosges entre la partie germanique et la partie romanisée ; Couloir de Belfort ; frontière d'avec le Berry, entre le nord et le sud, en Touraine ; proximité de l'Ile d'Oléron et du port de la Rochelle en plein milieu de la façade atlantique ; proximité avec la Gironde ; descentes du Massif Central ; débouché du couloir rhodanien ; passage des Pyrénées en proximité de la Méditerranée. On pense immanquablement à la cavalerie fraiche de Jules César, secrètement préparée, lors de sa remontée vers le nord et de son échappée mystérieuse sur le Rhône, pendant que ses légions tentaient avec le jeune Brutus, la traversée du Massif Central dans les neiges de l'hiver 52 avant Jésus Christ (Guerre des Gaules, livre VII, 8-9).



Les chefs-lieux de commune Saint-Hippolyte ou avec ce phrasé.
Carte Nicolas Huron

...

Les lieux-dits Saint-Hippolyte ou avec ce phrasé

Bois Communal de Saint-Hippolyte et Forêt de Saint-Hippolyte, sur la commune de **Saint-Hippolyte** (Haut-Rhin, 68) ; Bois de l'Hôpital Saint-Hippolyte, et Tranchée de Saint-Hippolyte, sur la commune de **Mouilly** (Meuse, 55) ; Bois Saint-Hippolyte, sur la commune

de **Névache** (Hautes-Alpes, 05) ; Brise-Charges de Saint-Hippolyte, et Galerie de Saint-Hippolyte, sur la commune de **Venelles** (Bouches-du-Rhône, 13) ; Butte de Saint-Hippolyte, sur la commune de **Saint-Germain-d'Arcé** (Sarthe, 72 ; voir plus haut) ; Chapelle Saint-Hippolyte, sur la commune de **Theizé** (Rhône, 69) ; Côte de Saint-Hippolyte, sur la commune de **Montandon** (Doubs, 25) ; Croix Saint-Hippolyte, sur la commune de **la Rivière-de-Corps** (Aube, 10) ; Fontaine Saint-Hippolyte, sur la commune de **Brieulles-sur-Meuse** (Meuse, 55) ; Noue Saint-Hippolyte, sur la commune de **Courcy** (Marne, 51) ; Puy de Saint-Hippolyte, sur la commune de **Vic-le-Comte** et d'Yronde-et-Buron (Puy-de-Dôme, 63) qui a une forme volcanique d'hippocampe ; Ruisseau de Saint-Hippolyte, sur la commune de **Narbonne** (Aude, 11) site remarquable qui semble géographiquement plutôt un fleuve se jetant dans la mer par l'Anse de Galère via l'Étang de Bages et de Sigean ; Source de Saint-Hippolyte, sur la commune de **Rumont** (Meuse, 55) ; Tour Saint-Hippolyte, sur la commune de **Crémieu** (Isère, 38) un bien démonstratif tassement géologique, à l'est de Lyon, situé sur une voie romaine d'évitement du Rhône ; Vieux Saint-Hippolyte, sur la commune de **Saint-Hippolyte-du-Fort** (Gard, 30).

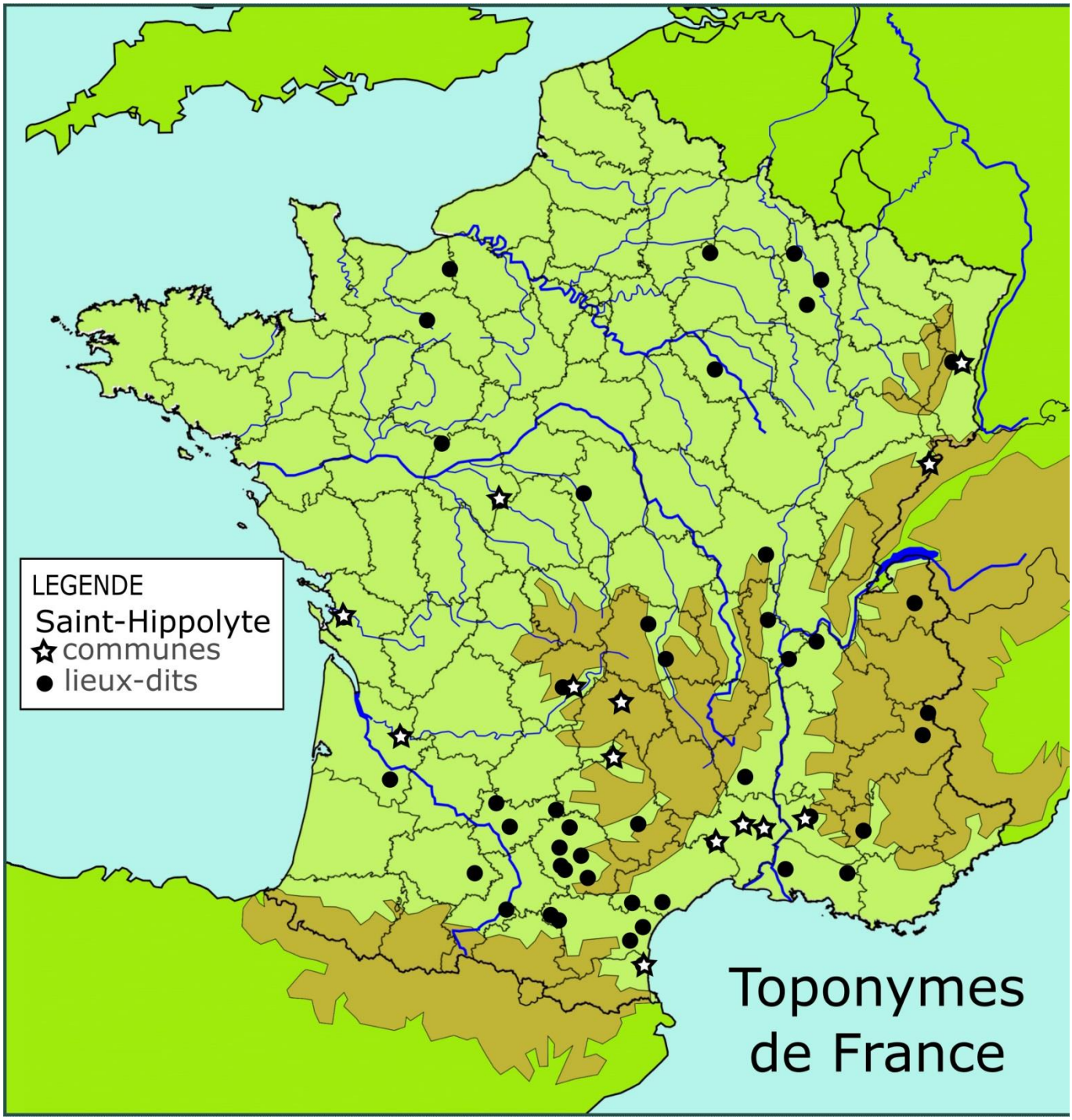
Enquête avec Géoportail et sur le terrain !

Saint-Hyppolyte, sur les communes de : **Agel** (Hérault, 34) ; **Almenêches** (Orne, 61) ; **Arles** (Bouches-du-Rhône, 13) ; **Bazas** (Gironde, 33) ; **Béziers** (Hérault, 34) ; **Bonnay** (Saône-et-Loire, 71) ; **Bouloc** (Tarn-et-Garonne, 82) ; **Castres** (Tarn-et-Garonne, 82) ; **Châtelguyon** (Puy-de-Dôme, 63) ; **Chuzelles** (Isère, 38) ; **Damiatte** (Tarn, 81) ; **Duban-Corbières** (Aude, 11) ; **Fiac** (Tarn, 81) ; **Gimont** (Gers, 32) ; **Laurac-en-Vivarais** (Ardèche, 07) ; **Limans** (Alpes-de-Haute-Provence, 04) ; **Marquefave** (Haute-Garonne, 31) ; **Marolles** (Calvados, 14) ; **Monestié** (Tarn, 81) ; **Montjaux** (Aveyron, 12) ; **Montaignac-Saint-Hippolyte** (Corrèze, 19) ; **Narbonne** (Aude, 11) ; **Névache** (Hautes-Alpes, 05) ; **Peyrefite-sur-l'Hers** (Aude, 11) ; **Ronel** (Tarn, 81) ; **Saint-Amans** (Aude, 11) ; **Saint-Germain-d'Arcé** (Sarthe, 72 ; voir plus haut) ; **Saint-Martin-de-Queyrières** (Hautes-Alpes, 05) ; **Scionzier** (Haute-Savoie, 74) ; **Venelles** (Bouches-du-Rhône, 13) ; **Villemade** (Tarn-et-Garonne, 82).

Enquête avec Géoportail et sur le terrain !

Où ?

Ou biens : Contact !



Les lieux-dits Saint-Hippolyte ou avec ce phrasé
Carte Nicolas Huron

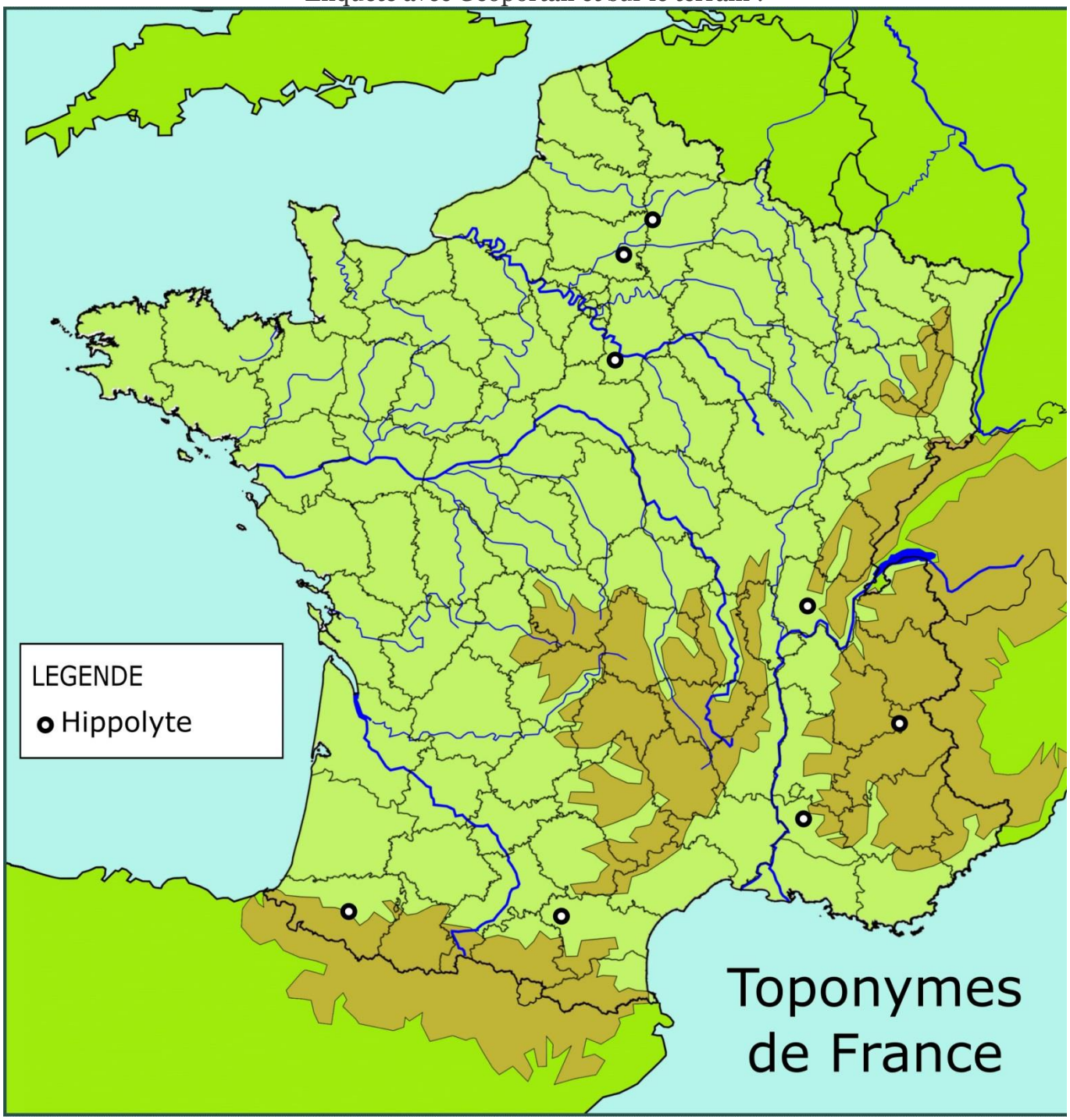
...

Les lieux-dits Hippolyte ou avec ce phrasé

– **Carrefour d'Hippolyte**, et **Route Hippolyte**, sur la commune de **Fontainebleau**, en Seine-et-Marne (77).
– **Carrefour Hippolyte**, sur la commune de **Lacroix-Saint-Ouen**, dans l'Oise (60).
– **Chalet Hippolyte**, sur la commune de **Laurabuc**, dans l'Aude (11).
– **Hippolyte**, enclave de la commune d'**Aren**, dans les Pyrénées-Atlantiques (64).
– **Hyppolite les Caromb**, nom révolutionnaire de la commune de **Saint-Hyppolite-le-Graveyron**, dans le Vaucluse (84).
– **Layon Hippolyte**, sur la commune de **Frières-Faillouël**, dans l'Aisne (02).
– **Le Grand Hippolyte**, sur la commune de **la Tranclière**, dans l'Ain (01).

– **Roche Hippolyte Pic**, sur la commune de **Pelvoux** et de **Villar-d'Arêne**, dans les Hautes-Alpes (05) au-dessus de la courbe du Glacier Blanc, crête crinière voyant comme l'encolure d'un immense cheval blanc, dont le lien à l'homme est à la Barre des Écrins.
– **Route Hippolyte**, sur la commune de **Compiègne**, dans l'Oise (60).

Enquête avec Géoportail et sur le terrain !



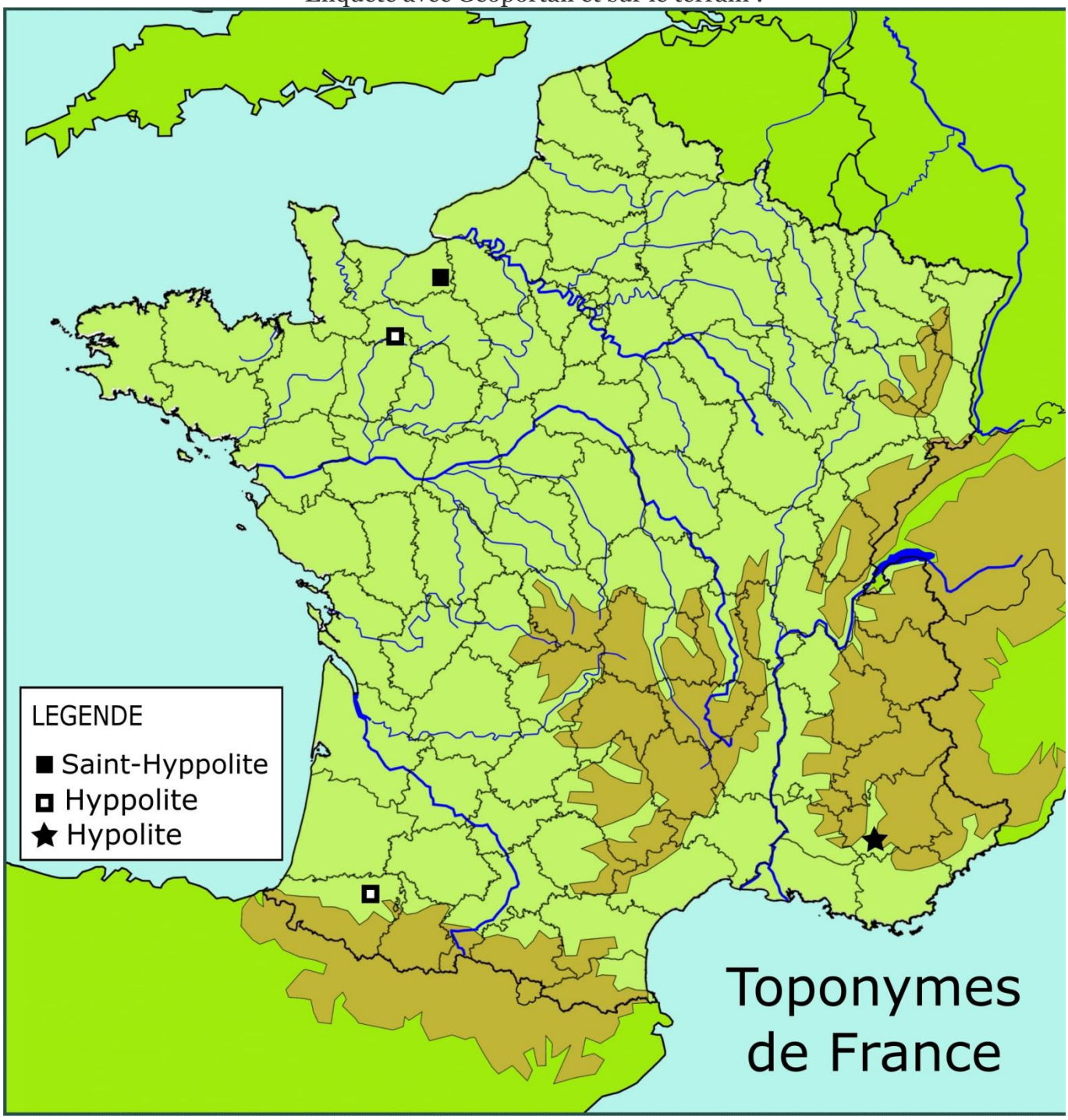
Les lieux-dits Hippolyte ou avec ce phrasé
Carte Nicolas Huron

...

L'orthographe Hyppolite et Hypolite en France

– **Saint-Hyppolite**, avec le **Manoir** du même nom, sur la commune de **Saint-Martin-de-la-Lieue**, et **la Cour Saint-Hyppolite**, sur la commune de **Saint-Désir**, dans le Calvados (41).
– **Chêne Hyppolite**, sur la commune de **la Ferté-Macé**, dans l'Orne (61).
– **Hyppolite**, sur la commune de **Momas**, dans les Pyrénées-Atlantiques (64).
– **Hypolite**, sur la commune de **Lurs**, dans les Alpes-de-Haute-Provence (04).

Il semble s'agir de marges, peut-être anciennement revendicatrices, nous permettant d'inaugurer, avec ce phrasé, la phonétique préhistorique, faune-éthique ou gréco-romaine.
Enquête avec Géoportail et sur le terrain !



L'orthographe Hyppolite et Hypolite en France
Carte Nicolas Huron

...

A propos de chevaux, signalons que l'église Saint-Hippolyte à Paris est totalement liée à Hippolyte Panhard et ses automobiles, mais qu'une présence plus ancienne...

Qui se ressemblent s'assemblent... et, tous laids chemins mènent à Rome.
Art homme !

Où ?

Ou biens : Contact !

...